

# CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES

2021/2022

## LES 8 SCÉNARIOS DE LA 17<sup>E</sup> EDITION

Présentation  
les 8 et 9 juin 2022

Salle L'Arsenic, Gindou



IMAGINEZ UN FILM  
ÉCRIVEZ-LE ET RÉALISEZ-LE AVEC DES PROS !



Comment vivre  
ensemble avec  
nos différences ?

Concours ouvert aux 12-18 ans  
en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine

[WWW.GOUTDESAUTRES.FR](http://WWW.GOUTDESAUTRES.FR)

# **Les 8 scénarios du Goût des autres**

## **2021-2022**

---



# Edito

---

**Aller à la rencontre de l'autre en écrivant un film**, c'est la double proposition que renouvelle chaque année depuis 2005 le concours *Le goût des autres* auprès des 12-18 ans de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie. En encourageant les jeunes à s'affirmer dans la lutte contre les préjugés et les violences racistes, antisémites et LGBTphobes tout en les initiant à l'écriture d'un scénario de court métrage, nous souhaitons transmettre, à notre niveau, les valeurs d'une culture commune fondée sur l'ouverture de cœur, d'esprit et de conscience.

Dans notre appel à projets nous commençons par demander aux jeunes de s'exprimer sur le *vivre ensemble* et, en tout premier lieu, sur le sens qu'a pour eux cette expression. Comment vit-on les uns avec les autres dans la diversité de nos origines, identités et orientations ? Comment fait-on aujourd'hui *société commune* ? Du partage de leurs vécus et récits personnels émerge un débat qui met en avant des idées reçues, des retranchements, des discriminations plus ou moins latentes ou avouées, des inégalités de traitement, le sentiment d'une injustice, mais aussi des espoirs et le profond désir d'être plus solidaires et de contribuer au changement des mentalités. Les idées de films naissent de la vitalité de ces échanges, rudes ou complices. Et un sujet finit par se dégager des généralités qui place l'altérité au centre, comme une confrontation nécessaire appelée à s'éprouver et à se dénouer d'une manière ou d'une autre dans la fiction.

Sur les 63 propositions reçues pour cette 17<sup>e</sup> édition, nous en avons retenu 8 que nous avons accompagnées dans le développement de scénarios que nous sommes heureux de partager avec vous dans ce livret. Cette année, les jeunes se sont singulièrement emparés de situations qui fâchent, frontalement et avec courage. Ils ont placé leurs personnages dans des contextes ardues et n'ont pas fui la bagarre, ils se sont investis dans des histoires pleines de vie qui, au final, œuvrent toutes pour le dialogue et une société plus fraternelle, inclusive et citoyenne ! Un grand merci. Ils ont été accompagnés pour le faire par des réalisateurs et scénaristes professionnels et passionnés qui leur ont permis d'aborder le scénario comme un jeu de rôles, où on cherche ensemble, où on se met dans la peau des uns et des autres, où on joue les scènes tout en les écrivant, où on expérimente en se projetant dans la fiction la notion de point de vue et, par ricochet, celle de l'empathie. Merci à eux également.

Suite à la présentation publique des projets à Gindou par les jeunes eux-mêmes les 8 et 9 juin, un jury désignera le scénario lauréat 2022 pour lequel nous nous engageons à une réalisation professionnelle avec une équipe de cinéma. Ce jury est pour cette édition composé de Florence Bamba et Rémy Tamalet, tous deux réalisateurs, de Marie Chèvre, chargée de l'éducation aux images à Occitanie films, de Marie-Pierre Brun, responsable régionale politique de la ville à la DREETS Nouvelle-Aquitaine et de Richard Nadal, fondateur d'un Genre de festival et responsable de la programmation de la saison culturelle de l'Arsenic.

Ce concours ne pourrait atteindre sa majorité – 18 ans l'an prochain ! – sans les partenaires et institutions qui nous soutiennent dans la mise en œuvre de cette action. Nous les remercions.

Bonne lecture,

Carole Garrapit, Sébastien Lasserre

Et toute l'équipe de Gindou cinéma





<b>Edito</b>	<b>3</b>
<b>Abandonnés</b>	<b>7</b>
<i>MJC, Fitou (11) Alors qu'une bande de copains joue dans une vieille maison abandonnée, un jeune étranger qui semble s'y être réfugié les surprend et leur fait peur. Un des jeunes garçons se blesse en s'enfuyant et l'étranger l'aide à se soigner. Une curiosité mutuelle naît...</i>	
<b>Aime ton prochain</b>	<b>21</b>
<i>Lycée Professionnel de l'Estuaire, Blaye (33) Mathilde, 16 ans, a trouvé dans l'Islam la foi et l'apaisement. Elle aimerait se convertir grâce au soutien de son petit ami Abou. Mais les parents de Mathilde y sont fermement opposés. Elle va devoir faire un choix...</i>	
<b>Amalgame</b>	<b>35</b>
<i>Centre socioculturel Jacques Cartier, Brive-la-Gaillarde (19) Le temps d'un mercredi ordinaire, voici la vie de Paul et Yassine, l'un et l'autre 13 ans, l'un et l'autre en cinquième dans un collège de la ville. Mais l'un habite dans les beaux quartiers, l'autre dans la cité...</i>	
<b>Art'Scellement</b>	<b>49</b>
<i>Lycée Albert Claveille, Périgueux (24) Mathieu, 16 ans, fou de culture KPOP subit un harcèlement par des élèves de sa classe. Malgré sa douleur et sa solitude, son goût pour la mode le pousse à participer à l'atelier de stylisme du lycée. Son professeur lui propose de participer au grand défilé...</i>	
<b>Complètement normal</b>	<b>59</b>
<i>Fédération des Foyers Ruraux du Lot, Labastide-Murat (46) Eric surprend son fils Amaël, 15 ans, en train d'embrasser un autre garçon. Une dispute éclate dans la voiture. Eric refuse d'admettre que son fils puisse être gay. Déconcentré, il provoque un accident. Eric se réveille à l'hôpital et apprend qu'Amaël est dans le coma. Son petit ami, Damien (16 ans), vient lui rendre visite tous les jours...</i>	
<b>Entre deux mondes</b>	<b>71</b>
<i>Lycée Antoine Bourdelle, Montauban (82) Maria, 45 ans, traverse un parc et voit un homme noir avec un enfant à la peau claire. L'enfant hurle et se débat alors que l'homme tente de le traîner de force vers la sortie du parc. Elle pense assister à un kidnapping...</i>	
<b>J'rap plus fort</b>	<b>83</b>
<i>Maison d'Enfants à Caractère Social, Gradignan (33) Réda et sa sœur jumelle, Vicky, ont grandi au sein de la communauté manouche. Quand à 15 ans, ils sont placés dans un centre de rééducation, lui et sa sœur sont séparés. Réda, qui compose en cachette des textes de rap, va devoir y trouver sa place, et protéger sa sœur qui fait l'objet de beaucoup trop d'attention à son goût...</i>	
<b>La voiture voilée</b>	<b>99</b>
<i>Lycée la Découverte, Decazeville (12) Sur le parking d'un supermarché, un groupe d'amis organise une soirée. Ils reconnaissent alors une ancienne amie qui s'est convertie à l'Islam. C'est l'heure des règlements de compte...</i>	



# Abandonnés

---

Écrit par

Yanis AIT MOHAMAED, 14 ans

Anthony GOMEZ, 16 ans

Liam IZORET MENOUE, 16 ans

De la MJC de FITOU (11)

Encadrés par François LLORENS

Accompagnés dans l'écriture par Jacob REDMAN et Lou TILLY

Résumé

Alors qu'une bande de copains joue dans une vieille maison abandonnée, un jeune étranger qui semble s'être réfugié dans la ruine les surprend et leur fait peur. Un des jeunes garçons se blesse en s'enfuyant et l'étranger l'aide à se soigner. Une curiosité de se connaître naît entre le jeune et l'étranger malgré les tensions que cette nouvelle amitié crée dans la bande de copains.





## 1 EXT. RUE DE VILLAGE - SOIR

THÉO (16 ans) et TROIS COPAINS sont en train de marcher dans les rues de leur village, ils se dirigent vers une maison abandonnée.

**TONY**

Tu vas voir c'est trop stylé !

**THOMAS**

Vous êtes rentrés comment la dernière fois ?

**TONY**

On est passés par la fenêtre.

**THÉO**

On ? Je suis passé par la fenêtre et vous m'avez tous suivis bande de noob !

**ARNAUD**

Oh ! Mais taisez-vous ! Si quelqu'un nous entend, on va se faire virer !

**TONY**

Ça y est on y est !

Théo défait le fil de fer qui ferme le portail, ils entrent tous dans le jardin de la maison abandonnée. Il referme derrière eux.

**THÉO**

Si la porte est fermée, il faut qu'on passe par la fenêtre.

**ARNAUD**

Chut taisez-vous on va se faire tète sinon !

## 2 INT. RUINE

Théo est dans la ruine, il marche entre les débris de meubles cassés et des outils abandonnés, jusque dans une autre pièce de la maison, les autres le suivent.

**TONY**

Mais on avait rangé ici, tout est de nouveau en bordel !

Théo se cache derrière un mur, les autres passent dans la deuxième pièce juste après lui.

**THÉO**

Bouh !

Les autres sursautent.

**TONY**

Vas-y là tu m'as fait peur ! Sérieux, je vais te casser la tête Théo !

Théo rigole et remet une table et des chaises droites.

**THOMAS**

C'est creepy ici !

**ARNAUD**

On avait dit qu'on aménagerait le QG aujourd'hui.

**THÉO**

C'est ce que je suis en train de faire, vous pouvez aller chercher les chaises en haut ?

Tony attrape un vieux marteau par terre et commence à taper l'un des murs.

**THÉO**

Vas y arrête !

Tony regarde Théo et continue. Arnaud lance des débris à Tony qui essaie de taper dans avec son marteau.

**THÉO**

Arrêtez de faire les débiles là.

Les garçons rigolent, puis un gros bruit venant de l'étage les fait sursauter.

**THOMAS**

C'était quoi ?

Les garçons se regardent. Quelques secondes plus tard, ils entendent des bruits de pas au dessus d'eux.

**THOMAS**

Vas y c'est bon je me casse moi !

Thomas part précipitamment de la maison, les autres se regardent.

**ARNAUD**

Thomas reviens ! Mais quel peureux celui-là !

**TONY**

Vas y Théo, au calme va voir ce qui se passe !

**THÉO**

Pourquoi moi?

**ARNAUD**

C'est toi qui as la lampe de poche!

**THÉO**

Vas y ! T'abuses !

Théo les regarde puis prend son courage à deux mains et avance doucement vers l'escalier, il se baisse pour attraper une pointe en métal et commence à monter l'escalier, les autres l'attendent.

**TONY**

Tu nous dis si c'est bon et qu'on peut monter ?

Théo disparaît à l'étage. On entend hurler. Les garçons sursautent.

**ARNAUD**

Putain ! On se casse ! Théo vas y descend !

Les garçons se précipitent vers la sortie et détalent vers l'extérieur.

### 3 INT. ESCALIER RUINE

Théo descend les escaliers en courant, une marche cède sous son poids et son pied reste coincé dans le bois. Il panique essaie d'enlever sa jambe mais n'y arrive pas, il regarde derrière lui apeuré.

**SERGEI (HORS CHAMP)**

Kak dela ?

Théo se démène pour sortir son pied. SERGEI (20 ans) habillé avec un vieux pantalon de treillis et un tee-shirt sale s'approche de Théo qui se recule de toutes ses forces bien que son pied soit toujours coincé, Sergeï s'arrête et s'assoit sur une marche prenant ses distances comme avec un animal sauvage et attend un long moment Théo n'arrivant pas à se sortir le pied finit par regarder Sergeï.

**SERGEI**

(avec un fort accent)

Je peux t'aider.

Théo acquiesce. Sergeï attrape un marteau sur la marche à côté de lui et s'approche de Théo. D'un grand geste, il frappe la marche pour délivrer le pied de Théo. Théo se recule.

**THÉO**

Merci.

Théo prend ses affaires et part de la ruine en boitant légèrement.

4 EXT. RUINE - LENDEMAIN MATIN

Théo est seul, il regarde la ruine un long moment puis décide d'entrer avec un sac à dos.

5 INT. RUINE - JOUR

Théo entre discrètement dans la ruine et monte à l'étage.

6 INT. RUINE ÉTAGE - JOUR

Théo trouve Sergeï assoupi sur un vieux matelas. Sergeï sursaute.

**THÉO**

Salut !

Théo sort de son sac des croissants il les lui tend.

**THÉO**

C'est des croissants.

**SERGEI**

(avec un fort accent)

Croyssans ?

**THÉO**

Croiiiiissants. On en mange beaucoup ici. Le matin on déjeune avec.

Sergeï attrape quelque chose dans sa poche, c'est une barre énergétique russe.

**SERGEI**

Goûte. Pour toi, c'est Army zhit.

Théo l'attrape sans trop comprendre « Army zhit » et le goûte. Son visage fait la grimace ça n'a pas l'air bon. Sergeï rit.

**THÉO**

Vous venez d'où ?

**SERGEI**

Rossiya

**THÉO**

Rossiya... Vous êtes russe ?

**SERGEI**

Da.

**SERGEI**

Mais je suis parti.

**THÉO**

Comment ça se fait que tu parles français ?

**SERGEI**

J'ai uchitsyi'a...

**THÉO**

Appris ?

Sergeï acquiesce. Théo regarde autour de lui.

**THÉO**

Si tu restes ici, je vais t'aider à ranger.

**SERGEI**

Ranger ?

Théo réfléchit un instant puis prend son téléphone et enclenche l'option « traduction vocale »

**THÉO**

Google traduit RANGER en russe

**VOIX TÉLÉPHONE**

Akkuratnyy !

Sergeï regarde Théo comme si il ne comprenait pas.

**THÉO**

(à son téléphone)

*Akkuratnyy* traduit en français.

**VOIX TÉLÉPHONE**

Prudent.

**THÉO**

Il sert à rien ce traducteur.

(à Sergeï) Je vais t'aider à cleaner la house, la maison ok ?

**SERGEI**

Merci. (*un temps*)

Sergei.

**THÉO**

Théo.

7 INT. RUINE - APRÈS MIDI

Théo et Sergeï jettent des débris et des meubles cassés par la fenêtre qui tombent dans le jardin pour faire de la place dans la pièce où Sergeï s'est installé.

8 EXT. JARDIN DE LA RUINE - APRÈS MIDI

Sergeï montre à Théo comment sculpter le bois avec un couteau, il lisse une branche pour en faire un manche de couvert.

**THÉO**

Pourquoi t'as quitté ton pays ?

Why did you leave your country ?

**SERGEI**

J'ai pas quitté mon pays. J'ai quitté war.

**THÉO**

La guerre...

**SERGEI**

Oui la guerre.

**THÉO**

Tu voulais pas te battre ?

(il mime avec ses poings) T'avais peur ?

**SERGEI**

Telefon ?

Sergeï montre le téléphone de Théo. Théo lui tend son téléphone. Sergeï tape quelque chose dans google traduction et le téléphone se met à parler.

**VOIX TÉLÉPHONE**

« J'ai vu des amis mourir à côté de moi. »



Théo le regarde un moment. Le téléphone de Théo bipe, il reçoit un message d'Arnaud, on peut lire sur son écran :

« ARNAUD »

« Mec t'es où ? on t'attend chez Thomas ramène ta SWITCH »

Théo range son portable sans répondre.

## 9 EXT. RUINE - APRÈS MIDI

Sergeï montre à Théo comment garder un feu allumé, il lui explique comment l'alimenter pour ne pas qui s'éteigne.

**SERGEI**

Le vent de ton pays souffle fort.

**THÉO**

Oui on dit qu'il peut décorner les boeufs.

Sergeï ne comprend pas, Théo commence à mimer un boeuf. Sergeï rit. Des bruits les interrompent. La bande de copains de Théo arrive vers la ruine. Et s'arrête devant le jardin.

**TONY**

Salut Théo ! On t'a cherché partout ? Tu fais quoi ?

**ARNAUD**

C'est qui ?

**THÉO**

C'est Sergeï. Il vit dans la ruine pour l'instant.

**ARNAUD**

Pourquoi ?

**THOMAS**

C'est lui qu'on a entendu hier soir ?

**THÉO**

Parce que sinon il serait dans la rue.

**TONY**

C'est un SDF ?

**THÉO**

Non ! C'est un soldat russe.

**ARNAUD**

Un russe ? Mais qu'est ce qu'il fait ici ?!

**THÉO**

Je sais pas pourquoi il est en France, mais il a fui la guerre.

**ARNAUD**

Il faut qu'on prévienne nos parents.

**THÉO**

Non !

**TONY**

Si ! Il pourrait être dangereux , si c'est un soldat il a peut-être une arme.

**THÉO**

Mais non, il a fui la guerre, il est pas violent.

**ARNAUD**

Mais tu le connais pas !

**THOMAS**

Viens avec nous, on partait faire un Laser Quest, la mère d'Arnaud elle nous emmène.

**THÉO**

Non je préfère rester là, je vais l'aider à finir de réparer la table et reboucher...

**ARNAUD**

Non mais sérieux Théo viens avec nous, il est pas clair ce mec !  
Qu'est-ce que tu fous avec un étranger qui squatte dans une ruine,  
puis il faut prévenir la gendarmerie.

**THÉO**

Mais ! Qu'est ce que ça peut vous foutre qu'il dorme dans un vieux truc abandonné.

**TONY**

Tu le connais pas, si ça se trouve il a tué des gens et puis qu'est-ce qu'il nous veut ? Pourquoi il est là ?

**THOMAS**

Allez viens Théo on va au Laser.

**TONY**

De toute façon que tu viennes ou pas je vais le dire à mes parents.

**THÉO**

Si tu leur dis, ils vont venir le déloger !

**TONY**

Tant mieux ! On a pas besoin d'étranger dangereux dans notre village !!

**THÉO**

P'tain mais sérieux arrête de casser les couilles ! Il est pas dangereux ! T'es vraiment trop con !!

Tony se rapproche de Théo avec colère, Sergeï se met entre les deux.

**SERGEI**

Calme ! Spokoystviye !

**TONY**

T'es du côté des étrangers toi maintenant ? Je t'ai jamais vu donner 1 euro à un SDF dans la rue et maintenant tu veux construire un T2 à un ruskov. Venez les gars on les laisse ils ont peut être d'autres choses à faire tous les deux...

Théo attrape un bout de bois et leur lance à travers le grillage.

**TONY**

Prépare-toi à lui dire au revoir à ton copain le Ruskov !!

**THÉO**

Vas-y cassez vous !!

Ils partent. Sergeï et Théo se regardent un moment.

## 10 INT. RUINE ÉTAGE - LENDEMAIN MATIN

Sergeï est assis sur le matelas en train de sculpter un tout petit objet en bois. Il écoute la radio et répète des mots français qu'il entend.

**SERGEI**

non stop.. chéri... chansooooons.. les infos...

Théo entre dans la pièce avec un sac de couchage sous le bras.

**THÉO**

Tiens. J'ai choppé le sac de couchage de mon grand frère, il l'utilise plus et puis même si.. Prends-le.

Sergeï sourit et lui fait un signe comme pour lui signifier d'attendre, il cherche dans ses poches puis lui donne un petit croissant sculpté en bois.

**SERGEI**

Un croissant russe.

**THÉO**

Merci, *spaciba*.

Sergeï rit.

**SERGEI**

U tebya der'movvy aktsent

**THÉO**

Quoi ?

**SERGEI**

Non *niete*.

**THÉO**

Ouais... bon, on a dit qu'on bouchait les trous du toit aujourd'hui.

Un grand bruit retentit comme si on essayait de casser un mur. Sergeï et Théo descendent au rez-de-chaussée.

#### 11 INT. RUINE - REZ DE CHAUSSEE - JOUR

Tony est en train de donner des grands coups de massue dans les murs alors que Arnaud donne des coups de pied dans les meubles arrangés par Sergeï et Théo. Théo se jette sur Arnaud.

**THÉO**

Arrête !!!

Tony vient défendre Arnaud et ils arrivent à repousser Théo qui tombe contre un mur dans des débris, Sergeï est tétanisé. Théo se redresse et les garçons se jettent sur lui, Théo se défend et arrive à les repousser, mais Arnaud finit par le maîtriser et Tony lui met un coup de poing. Sergeï remonte à l'étage. Les garçons continuent de se battre. Sergeï redescend avec un sac, il contourne la baston, ouvre la porte de maison, un rayon de lumière vient

éclairé la pièce. Les garçons s'arrêtent un instant et regardent dans la direction de la lumière.

**SERGEI**

Je suis parti de la guerre, pour retrouver calme dans le pays des libertés mais partout pareil. Toujours se battre ! Mir Tebe !

Sergeï sort. La caméra sort avec lui.

12 EXT. DEVANT LA RUINE - JOUR

Sergei s'éloigne. La ruine reste.

FIN



# Aime ton prochain

---

Écrit par

Lou-Anne ANTON, 15 ans

Clémentine CAUSSAN, 16 ans

Lillia DETREZ, 15 ans

Clara FERNANDEZ, 16 ans

Merwan KACI, 15 ans

Louanne LANDRAGIN, 15 ans

Lenaïck LE TALLEC, 15 ans

Alicia MOISAN, 16 ans

Noah PHIALIP, 16 ans

Alicia ROY, 15 ans

Killian SABOUR, 16 ans

Lucie SIMON, 16 ans

Cassandra VIALE CLEMENT, 16 ans

En classe de 2<sup>nde</sup> Métiers relations client du lycée Professionnel de l'Estuaire, BLAYE (33)

Encadrés par Mélissa OVEJERO et Sébastien THOMAS

Accompagnés dans l'écriture par Marthe SÉBILLE

Résumé

Mathilde, 16 ans, a trouvé dans l'Islam la foi et l'apaisement. Elle aimerait se convertir grâce au soutien de son petit ami Abou. Mais les parents de Mathilde y sont fermement opposés. Elle va devoir faire un choix.





1 INT. CHAMBRE DE MATHILDE - JOUR

MATHILDE (16) est en train de se prendre en photo avec son portable. Elle porte un voile qu'elle a acheté en cachette. ANGÉLIQUE (sa mère) rentre soudainement dans sa chambre, les bras chargés de linge, et découvre avec effroi sa fille.

**ANGÉLIQUE**

Enfin Mathilde, tu fais quoi avec ce drap sur la tête ?

**MATHILDE**

C'est pas un drap, mais un voile, respecte !

**ANGÉLIQUE**

Enlève ça !

**MATHILDE**

Je suis assez grande pour prendre mes décisions.

**ANGÉLIQUE**

De quoi tu parles ?

**MATHILDE**

Je veux changer de religion.

**ANGÉLIQUE**

Arrête tes bêtises !

Mathilde se calme et regarde sérieusement sa mère.

**MATHILDE**

C'est pas des bêtises. Je veux me convertir à l'islam, respecte-le.

**ANGÉLIQUE**

C'est hors de question !

**MATHILDE**

Ma décision est prise et je ne changerais pas d'avis.

**ANGÉLIQUE**

C'est Abou qui t'a mis cette idée en tête ?

**MATHILDE**

C'est pas Abou. C'est mon choix.

**ANGÉLIQUE**

Je vais en parler à ton père, tu vas voir !

Angélique lance un regard noir à Mathilde avant de partir en claquant la porte fortement.  
Mathilde explose en sanglot, déchire une photo d'elle avec sa mère quand elle était petite.

## 2 INT. SALLE À MANGER - SOIR

GUILLAUME (le père de Mathilde), Angélique et Mathilde sont à table. L'ambiance est tendue. Sur le mur plus loin, on aperçoit un crucifix.

**GUILLAUME**

Qu'est-ce qui se passe ?

Les deux femmes se regardent et la mère commence à prendre la parole.

**ANGÉLIQUE**

Mathilde veut se convertir à l'islam. C'est inadmissible !

**GUILLAUME**

Hein !!!??? C'est quoi cette histoire ?!

(À Mathilde) T'es folle ?!

**MATHILDE**

Arrêtez de me crier dessus.

Vous cherchez même pas à comprendre !!!

Les parents, surpris, se taisent, même si Angélique bouillonne. Mathilde se lance.

**MATHILDE**

L'islam, c'est une religion où il y a du respect. Et la paix. C'est pas comme à la télé... Elle est respectueuse des autres...

Angélique soupire.

**GUILLAUME**

Enfin, je comprends pas ! Notre religion elle est très bien aussi non ?

T'as pas besoin de l'islam pour être heureuse avec Abou !

Tu peux comprendre que ça nous inquiète non ?

**ANGÉLIQUE**

Je le supporterais pas...

Mathilde est blessée.

**MATHILDE**

Ah bon et tu vas faire quoi ?!

**GUILLAUME**

Tu parles sur un autre ton à ta mère !

Un silence glacial s'abat dans la pièce. Mathilde quitte la table et part dans sa chambre en claquant la porte.

3 INT. CHAMBRE DE MATHILDE – SOIR

Dans sa chambre, Mathilde en pleure est au téléphone avec ABOU (17).

**MATHILDE**

Allô... Abou.....

**ABOU**

Oui ma chérie.

**MATHILDE**

J'en peux plus...

**ABOU**

Qu'est-ce qui s'est passé ?

**MATHILDE** (*d'une traite*)

Ma mère est entrée dans ma chambre sans frapper et elle m'a vue porter le voile. Elle a commencé à crier et elle l'a dit à mon père. Il est de son côté... Ils accepteront jamais.... J'aurais jamais dû le mettre...

Mathilde se recroqueville sur elle-même et se met à pleurer encore plus intensément.

**ABOU**

Calme-toi ma chérie. Je suis sûr que ça va aller, laisse-leur du temps pour accepter ta décision. Il faut juste qu'ils comprennent que c'est un choix longuement réfléchi. Parles-en à l'imam demain, il t'aidera.

**MATHILDE**

Oui...

Je sais pas ce que je ferai sans toi.

**ABOU**

Moi non plus.

**MATHILDE**

J'ai besoin de te voir.

**ABOU**

Je viens te chercher au bus demain.

**MATHILDE**

Merci de ton soutien.

**ABOU**

Je te ferai de gros câlins demain.

Mathilde, apaisée, sourit enfin.

**MATHILDE**

Je t'aime, bonne nuit mon cœur.

**ABOU**

Je t'aime ma chérie, bonne nuit et essaye de faire de beaux rêves.

Mathilde raccroche, s'allonge et ouvre le coran, l'esprit plus apaisé.

#### 4 INT. CHAMBRE DE MATHILDE - JOUR

Le réveil sonne, Mathilde se lève calmement, mais elle se sent triste. Elle prend sa douche avec un peu de musique, puis prépare son sac. Elle s'habille avec un tee-shirt blanc et un pantalon, une veste et des converses noires (elle ne met pas le voile, mais l'emporte avec elle dans son sac).

#### 5 EXT. ARRÊT DE BUS / BUS - JOUR

Le bus arrive. Mathilde monte et va s'asseoir au fond du bus. Elle met ses écouteurs, envoie un message à Abou pour lui dire qu'elle est dans le bus.

Elle regarde par la fenêtre le paysage lors du trajet avec des sourates dans les oreilles.

**SOURATE :**

*« Et parmi Ses Signes : Il vous a créés de terre, puis vous voilà des hommes se dispersant [dans le monde]. Et parmi Ses Signes : Il a créé pour vous, de vous-mêmes, des épouses pour que vous viviez la tranquillité auprès d'elles et il a mis entre vous de l'amour et de la tendresse. Il y a en cela des signes pour ceux qui réfléchissent. Et parmi Ses Signes : la création des cieux et de la terre, et la diversité de vos langues et de vos couleurs. Il y a en cela des signes pour ceux qui savent. » (Les Romains/20-22)*

6 EXT. DEVANT LA MOSQUÉE - JOUR

Mathilde (qui porte le voile) retrouve Abou qui l'attend devant la mosquée. Elle a l'air soulagée et heureuse.

**ABOU (INQUIET)**

Alors ? !!!

**MATHILDE**

J'ai pas besoin de leur accord !

**ABOU**

Ah bon ?! Mais je croyais que c'était obligé...

**MATHILDE**

Non non. Je peux continuer à pratiquer en attendant mes 18 ans pour officialiser ma foi.

**ABOU**

T'es sûre ?

**MATHILDE**

Mais oui !! L'imam m'a dit que si je travaille dur, à 18 ans je pourrai devenir enfin musulmane !

**ABOU**

Tu dois travailler quoi ?

Mathilde sort un papier.

**MATHILDE**

Alors, je dois apprendre le tawhid et la langue arabe.

Je dois connaître et croire les 3 degrés de la religion.

Il y a aussi les 5 piliers de l'islam que je dois mettre en pratique dès que possible comme toi quand tu fais le Ramadan... Et étudier les règles de la purification et comment faire la prière

Enfin beaucoup de choses à apprendre, mais j'ai hâte !

**ABOU**

Eh bé ! Tu m'apprendras tout ça aussi !

Ils rient, Mathilde est heureuse et soulagée.

**ABOU**

Je suis trop fier de toi.

Ils s'enlacent amoureusement.

#### 7 INT. VESTIAIRES / SALLE DE DANSE - JOUR

Mathilde est dans les vestiaires, elle se change et se met en tenue de sport. (Jogging, tee-shirt, basket et sa bouteille d'eau).

Elle arrive dans la pièce de danse, elle voit ses amies notamment Leila, sa professeure de danse et les rejoint.

Elle rigole avec eux et ne pense plus à rien, la danse lui a toujours permis de s'évader.

Musique joyeuse.

Le cours commence et Mathilde se met à danser (la zumba) elle s'évade et s'amuse.

#### 8 EXT. VOITURE DE GUILLAUME - JOUR

Mathilde est dans la voiture de son père. Le visage fermé, elle reste silencieuse. Le père tente des questions pour apaiser les tensions.

**GUILLAUME**

Ça se passe bien la danse ?

**MATHILDE**

Mmm.

**GUILLAUME**

Vous serez prêts pour le spectacle ?

**MATHILDE**

Ouais...

**GUILLAUME**

On a réfléchi avec ta mère... On voudrait aller boire un verre dans un restaurant à Bordeaux tous les trois.

Mathilde lève un oeil méfiant vers son père.

**GUILLAUME**

On souhaiterait aussi qu'Abou soit là.

Tu serais d'accord ?

Mathilde contente sourit.



**MATHILDE**

Oui je lui demanderai, pas de problème !

Maman est au courant

**GUILLAUME**

Oui ne t'inquiète pas elle est d'accord !

Mathilde sourit, tout semble enfin rentrer dans l'ordre.

## 9 EXT. TERRASSE RESTAURANT - JOUR

Ils sont tous assis en terrasse d'un bar. Guillaume propose de commander.

**GUILLAUME**

Abou tu veux boire quoi ? Je t'offre une bière ?

**ABOU**

Euh, non merci, je bois pas d'alcool. Je prendrai un soda avec plaisir.

**GUILLAUME**

Ah bon ! Pourquoi ?

**ABOU**

(gêné, mais il répond)

C'est interdit.

**GUILLAUME**

Tout le monde boit de l'alcool c'est normal, moi je suis chrétien et pourtant je bois du vin. Dans les autres religions, on boit aussi.

Pourquoi pas dans la vôtre ?

Mathilde et Angélique commencent à être gênées.

**ANGÉLIQUE**

Chéri, tu forces un peu là... Il y a d'autres choix sur la carte.

**ABOU**

Euh... Non je comprends que ...

**MATHILDE**

(coupant la parole à Abou)

Mais papa tu le fais exprès !

**GUILLAUME**

Je peux savoir ce que j'ai dit de mal ? Je lui pose juste la question.

**MATHILDE**

Bah, si tu insistes ! Tu sais très bien qu'il ne peut pas boire d'alcool,  
ENFIN TU CONNAIS LA RELIGION QUAND MÊME QUOI !

**ABOU**

(Essayant de calmer les tensions)

C'est pas grave, il a voulu juste me demander, je ne bois pas d'alcool,  
car c'est interdit dans ma religion.

**GUILLAUME**

Et on peut savoir pourquoi ?

**MATHILDE**

Papa !

**ANGÉLIQUE**

(Essaye de calmer les choses)

Bon ça suffit.

Abou qu'est-ce que tu veux boire ?

**ABOU**

Je vais prendre un Ice-Tea, merci Angélique.

**GUILLAUME**

Et moi j'ai le droit de prendre une bière ou c'est interdit ?

**ANGÉLIQUE**

Arrête Guillaume.

Mathilde, les larmes aux yeux, regarde son père avec colère. Abou lui attrape la main pour la calmer.

10 INT. SALLE DE DANSE - JOUR

Mathilde, triste, est à la salle de danse. Elle commence à danser sur Cheb Khaled feat Mélissa M « Benthî ».

Mathilde est en pleurs, elle danse de manière forte pour pouvoir enlever toute sa haine qu'elle a depuis longtemps.

ELLIPSE

Mathilde est assise dans la salle, elle pleure. Sa professeure LEILA rentre et la trouve toute seule.

**LEILA**

Qu'est-ce qui se passe Mathilde ?

**MATHILDE**

Rien...

**LEILA**

Dis-moi ce qui se passe.

Je suis là pour toi...

**MATHILDE**

C'est mes parents... Ils comprennent rien...

Ils veulent pas que je me convertisse à l'Islam alors que je me sens bien avec cette religion. Tout m'apaise.

**LEILA**

Tu sais, je vais te dire quelque chose... On a tous des parents parfois difficiles à vivre. Souvent, ils pensent faire bien pour nous, alors que c'est tout le contraire, mais un jour ou l'autre ils vont l'accepter...

Le bonheur de voir sa fille heureuse et épanouie, sache que c'est la plus belle chose pour des parents ! Bats-toi pour ce qui te rend heureuse.

**MATHILDE**

Oui c'est vrai... Je vais me battre pour ce que je veux et pour mon bonheur ...

**LEILA**

C'est ça que je veux entendre !

Pour te redonner le sourire, on va danser !!

Leila met la musique de Nicky Jam x J.Balvin « Equis », elle commence à danser puis prend la main de Mathilde et l'amène avec elle au milieu de la pièce pour pouvoir rigoler, s'amuser et surtout lui redonner son joli sourire.

#### 11 INT. SALLE À MANGER MATHILDE – JOUR

Chez Mathilde, au repas du dimanche midi. Tout le monde est à table. Le malaise est palpable.

**MATHILDE**

Qu'est-ce qui se passe ?

**GUILLAUME**

Une collègue de ta mère t'a vue en ville avec ton drap sur la tête.

**MATHILDE**

C'est un voile.

**GUILLAUME**

C'est pareil. Pourquoi tu nous fais ça ?

**MATHILDE**

Mais vous comprenez pas que c'est mon choix ! C'est ma vie ! Ça m'appartient !

**GUILLAUME**

Même si c'est ton choix on est tes parents. Tu es mineure. On a le devoir de te dire ce qui est bon pour toi.

**MATHILDE**

Mais c'est bon pour moi !

**ANGÉLIQUE**

Je suis sûre que c'est pour Abou que tu fais ça !

Tu vas le regretter plus tard !

**MATHILDE**

Pas du tout ! Je sais que non !

**GUILLAUME**

Si tu le fais, on te met dehors.

Silence. Le temps s'arrête. La mère bien que choquée ne dit rien.

Mathilde a le souffle coupé et la larme à l'œil. Elle regarde longuement ses parents puis, le plus calmement possible, parle.

**MATHILDE**

Je ne changerais pas d'avis.

Je sais que je fais quelque chose de bien pour moi.

J'espère qu'un jour vous me comprendrez. J'aime cette religion, c'est très important pour moi.

Je suis désolée, mais comme vous ne l'acceptez pas. Je m'en vais.

Les parents choqués et tristes ne répondent pas.

12 EXT. PARC - JOUR

En contrebas depuis l'appartement d'Abou, Mathilde et Abou sont heureux et amoureux dans le parc. Ils sourient, ils rigolent.

Mathilde porte son voile, il est blanc, tout comme le tee-shirt d'Abou. Ils regardent les photos d'eux qu'ils viennent de prendre et en sélectionnent une. Mathilde fait une story Instagram, elle ajoute des cœurs, la musique *All of me* de John Legend et inscrit sur la photo :

« Aime ton prochain ».

FIN



# Amalgame

---

Écrit par

Chakib AICHI, 14 ans  
Ziyad AIMAN, 14 ans  
Florine CUISINIER, 15 ans  
Lisa MAGISSON, 12 ans  
Kevser GUVEN, 11 ans  
Malick CHERIFI, 14 ans  
Sofiane LEBRIGUI, 15 ans  
Yvan Daniel BOINALI, 14 ans  
Bilal AREMACH, 15 ans

du Centre socioculturel Jacques Cartier de Brive-la-Gaillarde (19)

Encadrés par Samantha et Amandine Besse

Accompagnés dans l'écriture par Véronique PUYBARET

Résumé

Le temps d'un mercredi ordinaire, voici la vie de Paul et Yassine, l'un et l'autre 13 ans, l'un et l'autre en cinquième dans un collège de la ville. Mais l'un habite dans les beaux quartiers, l'autre dans la cité...





## 1 EXT MATIN - LA VILLE DE BRIVE VUE DU CIEL

La caméra survole la ville au petit matin : le centre-ville et ses anciennes maisons, les artères principales où s'écoule un flot de voitures, les quartiers périphériques avec des immeubles ou des petits pavillons, la campagne au loin.

L'image se divise en 2 au moment où Yassine et Paul sortent de leur domicile respectif. Même cadrage de nos deux personnages, on les précède dans leur marche. On entend, soit à droite, soit à gauche, leurs dialogues :

### 2 - EXT MATIN - QUARTIER TUJAC

YASSINE TABOUL, 13 ans, sort d'un petit immeuble de 4 étages. Il tient par la main sa petite soeur, AMIRA, 6 ans.

Ils marchent le long du trottoir puis traversent la route en direction de l'école.

Très protecteur, Yassine fait bien attention à sa soeur en traversant. Devant l'école, il lui fait une petite tape sur la tête.

**YASSINE**

Travaille bien !

Il vérifie qu'elle entre bien dans l'école. On la voit rejoindre ses amies dans la cour.

Puis Yassine continue son chemin vers son collègue, bientôt rejoint par ses deux copains, OUALID et SOFIANE. Ils se serrent la main, font des checks, traînent devant le lycée.

**OUALID**

Oh, Yassine, t'as vu le match hier ?

**YASSINE**

Ouais, trop bien ! Le but de Benzema !!

### 2 - EXT MATIN - CENTRE VILLE

PAUL LAROSIER, 13 ans, sort d'un gros pavillon du centre ville, des écouteurs aux oreilles. Il descend les marches du perron, traverse le jardin. Derrière lui, son PÈRE, JEAN-CLAUDE, en costume, ouvre la porte la maison.

**JEAN-CLAUDE**

(criant) Paul, tu veux que je te dépose ?

Paul, qui n'entend pas, sort de sa maison et s'engage dans la rue. Il marche le long du trottoir de son quartier pavillonnaire. Il est dans ses pensées. À un moment, il chantonne l'air qu'il est en train d'écouter. Il arrive devant le collège Bossuet. Les jeunes sont bien habillés. Certains sont accompagnés par leurs parents en voiture. Paul rectifie sa mèche de cheveux à laquelle il semble tenir puis entre dans le collège. Il est assez solitaire, personne ne le rejoint. Devant lui, deux garçons sérieux discutent.

**ARNAUD**

T'as compris l'exercice de math ?

La cloche sonne. Ils entrent dans le collège en trainant.

3 - INT MATIN - SALLE DE CLASSE  
COLLEGE JEAN MOULIN

La classe est très cosmopolite. Les élèves sont soit agités, soit fatigués. Certains se vautrent sur leur table. On reconnaît Yassine, de dos, qui sort ses affaires de classe. Brouhaha puis le calme se fait.

LA PROF DE FRANÇAIS (on découvrira par la suite qu'il s'agit de la mère de Paul) est décontractée. Elle fait l'appel

**LA PROF DE FRANÇAIS**

Chakib ? (présent),  
Beyza ? (présent),  
Lucien ? (ouais),  
Yassine ?

**YASSINE**

Présent. Mais Madame,  
désolé, j'ai oublié mon  
livre !

**JEAN**

Oui, je crois. C'était dur !

3 - INT MATIN - SALLE DE CLASSE  
COLLÈGE BOSSUET

La classe est essentiellement composée d'élèves d'origine française. L'ambiance est déjà studieuse et silencieuse. On reconnaît Paul, de dos, qui sort ses affaires de classe. Toutes les tables sont occupées. LE PROF DE MATH est déjà au tableau. Paul chuchote quelque chose à sa jolie voisine, ADÈLE, jusqu'au moment où le prof se retourne et menace, durement.

**LE PROF DE MATH**

Tu veux que je t'aide ou  
tu veux deux heures de  
colle, Paul ?

Les élèves se sont tous retournés, inquiets ou moqueurs, vers Paul. Celui-ci baisse son nez sur son cahier.

L'image de gauche s'agrandit pour ne former plus qu'une seule image pendant que Yassine se tourne vers son VOISIN de droite qui met son livre entre'eux.

**LA PROF DE FRANÇAIS**

C'est pas grave, Yassine, tu vas suivre avec ton voisin.

Elle reprend l'appel :

**LA PROF DE FRANÇAIS**

Serhat (pas de réponse) Serhat ?

**YASSINE**

Serhat et Malika, madame, ils sont pas encore arrivés. Ils viennent de Rivet.

**ABDULLAH**

Ouais, Madame, nous, dans les quartiers, on nous met toujours bien loin du centre pour pas nous voir.

Serhat et Malika frappent à la porte. Ils ont couru.

**MALIKA**

Désolée du retard, Madame, le bus, il était en panne.

4 INT MIDI - CUISINE PAUL

PAUL et SA MÈRE, SOPHIE (qu'on reconnaît, car c'est la prof de français de Yassine), déjeunent tous les deux sur un coin de table d'une belle cuisine moderne.

**PAUL**

Maman, je peux aller acheter un jeu vidéo avec les 50 balles que m'a donnés mamie dimanche ?

**SOPHIE, LA MÈRE DE PAUL**

(joyeuse)

Si tu as fini tes devoirs. Et n'oublie pas que tu as match de foot à 18h. C'est à Tujac, je crois ? C'est rigolo, tu vas voir certains de mes élèves ! Ils en parlaient ce matin.

**PAUL**

(se renfrogne)

Ouah, la honte, c'est gênant ! Tu leur as rien dit sur moi, hein ?

**LA MÈRE DE PAUL**

Ben non, c'est pas la honte ! Tu vas voir, ils sont sympas.

**PAUL**

(toujours renfrogné)

Les matchs à Tujac, c'est toujours l'embrouille.

**LA MÈRE DE PAUL**

C'est sûr que si tu trouves que c'est la honte, ça peut pas bien se passer.

**PAUL**

C'est Arnaud et Jean-Baptiste, ils leur parlent mal.

**LA MÈRE DE PAUL**

(embêtée)

Ça m'étonne pas d'eux.

**PAUL**

(mécontent)

Maman... J'ai pas envie d'y aller !

**LA MÈRE DE PAUL**

Tu peux pas faire des jeux vidéos toute la journée, mon chéri. (avec un clin d'oeil). Et puis, les footballeurs, ça plait aux filles !

Paul hausse les épaules, puis sourit. Il met son assiette dans la machine et sort en rectifiant sa mèche de cheveux.

**PAUL**

T'inquiète !

## 5 INT MIDI - SALLE A MANGER YASSINE

Yassine Taboul est entouré de son père, ABDERZAK et de ses 2 grands frères, IBRAHIM et SOUFIAN autour d'une table. La mère de Yassine, LAYLA aidée d'Amira, apportent un plat et s'assoient avec les hommes.

**LAYLA**

Bon appétit !

Abderzak s'adressant à ses deux grands fils.

**ABDERZAK**

On a fait une bonne recette ce matin, hein mes garçons !

**IBRAHIM**

La boucherie, elle était blindée !

**SOUFIAN**

V'la les gens !!

**LAYLA**

(avec un clin d'oeil à son mari)

Ah, je vais pouvoir rester à la maison sans travailler, habibi !

**YASSINE**

Et moi, j'ai eu 18 en math !

**ABDERZAK**

Bravo mon fils ! Tu es intelligent !

(avec humour)

Pas comme tes deux frères !

**YASSINE**

(fier)

J'ai décidé, je voudrais être architecte.

**ABDERZAK**

C'est de longues études, ça coûte cher ! Il va falloir travailler encore plus dur, mes fils !

**IBRAHIM**

Oh l'autre bouffon, architecte !

C'est un truc de bourges !!

**SOUFIAN**

Il a qu'à travailler à la boucherie, lui aussi !

**ABDERZAK**

(il envoie un regard noir à son fils aîné puis s'adresse à Yassine)

On verra, continue à bien travailler, mon fils.

**AMINA**

Moi aussi, je veux être artichèque !

Ils rient tous.

Un peu plus tard.

Abderzak fait la sieste dans le salon. Ibrahim et Soufian ont disparu dans leur chambre.

Layla débarrasse. Amina joue dans un coin avec sa poupée. Yassine est resté à table puis il se lève pour aider sa mère.

Elle vérifie que son mari dort puis sort de sa poche un billet de 20 euros et le donne à Yassine en faisant "chut".

**LA MÈRE DE YASSINE**

(chuchote)

Tiens, pour te faire plaisir cet après-midi. Mais fais bien tes devoirs avant !

## 6 EXTÉRIEUR APRÈS-MIDI – MAGASIN DE JEUX VIDÉO

Un magasin de jeux vidéo dans le Centre ville. Plan large : À gauche de l'image, Yassine, en sueur après un assez long trajet, attache son vélo à un poteau.

Puis il marche vers la boutique en s'essuyant le front avec son T-shirt.

il est sur le point d'arriver en même temps que Paul, à droite, qui entre juste devant lui.

Un magasin de jeux vidéos dans le Centre ville. Plan large : À droite de l'image, Paul marche tranquillement vers la boutique, venant de la droite. Il s'arrête pour regarder la vitrine du magasin puis va vers la porte devant laquelle se tient un VIGILE d'origine africaine.

Juste avant Yassine, il passe devant le vigile et entre dans le magasin.

Les deux moitiés de l'image se sont réunies. Le vigile laisse Paul entrer sans problème dans la boutique. Yassine veut le suivre, mais le vigile l'arrête.

### **LE VIGILE**

Oh, tu fais quoi ?

### **YASSINE**

Ben... je vais dans le magasin !

### **LE VIGILE**

Tu veux acheter quoi ?

### **YASSINE**

Un jeu ! Ma mère elle m'a donné 20 balles.

### **LE VIGILE**

Fais voir ?

Yassine est un peu choqué, mais ne veut pas gâcher son après-midi. Il cherche son billet dans ses poches, n'arrive pas à le trouver rapidement. Le vigile, suspicieux, s'est mis en travers de la porte.

Deux passants regardent durement Yassine, humilié, traité comme un voleur potentiel.

Ouf, Yassine retrouve son billet et le met sous le nez du vigile.

### **YASSINE**

Tiens, le voilà mon billet. Sale raciste !

### **LE VIGILE**

(s'écartant pour le laisser passer)

Fais gaffe, je t'ai à l'oeil à la caisse, mon pote.

**YASSINE**

Je suis pas ton pote.

## 7 INT JOUR - MAGASIN JEU VIDÉO

On croirait que l'image est en split-screen, mais non :

Autour de deux bacs jumeaux remplis de jeux vidéo, Paul, à gauche, et Yassine, à droite, sont chacun d'un côté des bacs, sans se regarder : très concentrés, ils lisent avec soin les jaquettes des jeux, regardent les prix, les remettent dans le bac avec une petite moue dépitée.

Paul lit longuement la jaquette d'un jeu.

Gros plan sur l'étiquette. Il coute 55 euros.

Paul hésite, frustré. Soudain, il fait tomber le jeu par terre, s'accroupit et en le ramassant, le met rapidement dans son blouson.

Quand il se redresse, il voit que Yassine l'a vu.

**YASSINE**

(un peu choqué)

Oh, tu fais quoi là ?!

**PAUL**

(prenant l'air détaché).

Rien. Il était tombé.

Paul hésite, repose le jeu dans le bac puis s'éloigne un peu faisant semblant de rien.

Yassine regarde si personne ne les a vus.

**YASSINE**

Ouais, pose ça.

(Il hausse les épaules. Sans méchanceté)

Bouffon ! On va dire encore que c'est moi !

## 8 EXT SOIR - TERRAIN DE FOOTBALL

18h30. On assiste, de loin, à la fin du match de foot des deux équipes : Bossuet contre Tujac, sur le terrain de Tujac... Une vingtaine de jeunes qui cherchent âprement la victoire en courant après le ballon.

À droite, dans les tribunes, les familles et les amis, pas très nombreux.

Sur le terrain, une accélération : c'est Yassine qui court, la balle au pied.

Dans les tribunes, Abderzak et Amina se sont levés.

**ABDERZAK ET AMINA**

(criant ensemble)

Ouais, Yassine, vas-y !

Ouiiiiiiii !

Car c'est le but !

Et le coup de sifflet final.

9 EXT SOIR - SORTIE DU TERRAIN DE FOOT

Yassine a rejoint son père et sa soeur devant les tribunes. Amira sautille de joie autour de lui. Abderzak est fier de son fils. Il y a aussi d'autres jeunes de la cité qui félicitent Yassine.

**CHAKIB**

Ouah, frère, t'a bien joué !

**YASSINE**

Merci !

**AMIRA**

C'est toi qui es le meilleur !!

**ABDERZAK (À SES ENFANTS)**

Allez, on y va ! Maman va nous attendre.

Paul est tout seul, à l'écart, assis devant le grillage du stade. Il s'est déjà changé. Il attend, un peu anxieux, la voiture de son père qui doit venir le chercher.

Plusieurs voitures sont stationnées, mais ce n'est pas celle de son père.

À l'arrière du grillage, sur le stade, on voit l'équipe, joyeuse, de Tujac qui traîne dans les tribunes ou se dirige vers la sortie.

L'entraîneur de Bossuet, lui, a retenu ses troupes pour un débriefing. Ils font la tête. L'entraîneur crie à Paul de les rejoindre, mais celui-ci ne bouge pas, faisant semblant de ne pas entendre.

Arrivée à la grille du stade, l'équipe de Tujac traîne, continue à se congratuler. Il y a Yassine et sa famille.

Derrière eux, l'équipe de Bossuet arrive, dépitée. Plusieurs jeunes entrent vite dans les voitures des parents qui les attendent, mais certains d'entre eux veulent en découdre et restent aussi devant la grille du stade.

Il y a Arnaud, en colère. Il crie vers les garçons de Tujac.



**ARNAUD**

C'était pas mérité, le penalty ! Et puis, s'il y avait pas eu un carton rouge, on aurait gagné.

**CHAKIB**

(moqueur)

Ah ah, bande de rageux !

**JEAN-BAPTISTE**

Vous êtes des tricheurs ! L'arbitre, de toute façon, il était de Tujac.

**SELIM**

Ta race ! Ça veut rien dire que l'arbitre il est de Tujac ! Tu connais pas le football, bouffon !

Yassine aperçoit Paul toujours assis à l'écart devant le grillage.

**YASSINE**

(à son père)

Attends juste deux secondes?

Yassine rejoint Paul.

**YASSINE**

Désolé pour ton carton rouge. C'était pas de ta faute. C'est con, sinon tu joues plutôt bien !

**PAUL**

(touché)

Merci. Mais, bon, ça me saoule le foot.

**YASSINE**

(après un silence, avec un sourire complice)

Tu te rappelles, on s'est vu, cet aprèm.

**PAUL**

(pas fier)

Oui. (Gêné, il se lève). J'y vais, il y a mon père qui va arriver.

À bientôt !

Intrigués que Paul parle à Yassine, les garçons de Bossuet qui sont restés s'approchent.

**ARNAUD**

(à Yassine, agressif)

Qu'est-ce que tu lui veux ?

**YASSINE**

Rien, on parle.

**JEAN-BAPTISTE**

Tu parles pas à notre pote. Retourne dans ton quartier.

**YASSINE**

C'est vous qui bougez ! C'est mon quartier ici.

**ARNAUD**

Ouais, ben... (soudain "inspiré") Retourne dans ton pays alors !

**PAUL**

(mollement, à Arnaud)

Arrête, t'es con Arnaud ! Te prends pas la tête. On parlait, c'est tout.

C'est au tour de quelques jeunes de Tujac de s'approcher. Ils ont entendu Arnaud.

**SELIM**

(agressif)

Oh, Yassine, y'a un problème ? Ils t'insultent ou quoi ?

**LES JEUNES DE BOSSUET**

C'est toujours la merde les matchs avec vous, les racailles !

**LES JEUNES DE TUJAC**

(s'énervant)

Ils font trop les fous, là !

Comment ils nous parlent mal. Ils font trop l'amalgame.

#### 10 INT SOIR - VOITURE DU PÈRE DE PAUL

Jean-Claude, le père de Paul, arrive dans sa belle voiture. Paul se précipite dans la voiture.

Paul et son père voient, de la voiture, la suite de l'altercation.

**PAUL**

T'en as mis du temps ! J'ai eu peur, ils sont en train de s'embrouiller...

De la voiture, on voit une bousculade : un jeune de Bossuet, ANTOINE, tombe en voulant se sauver. Les jeunes de Tujac rigolent. Les jeunes de Bossuet crient ou s'enfuient. Quelques insultes.

**LE PÈRE DE PAUL**

Attends, je vais appeler la police.

Il compose un numéro. Paul est nerveux.

**PAUL (PAS FORT)**

C'est peut-être pas la peine.

**LE PÈRE DE PAUL (AU TÉLÉPHONE)**

Allo, commissaire ? Oui, il y a une bagarre devant le stade de Tujac.

Ce serait bien que vous veniez, ça commence à mal tourner.

Puis il démarre. Paul est mal à l'aise et se tasse sur son siège.

Par la lunette arrière, on voit le père de Yassine, Abderzak, se diriger vers les jeunes.

## 11 INT SOIR - DEVANT LE STADE

La voiture de Paul a tourné au coin de la rue.

De son allure tranquille, mais ferme, Abderzak calme les jeunes qui restent. Il relève Antoine qui ne fait pas le fier.

**ABDERZAC**

Ça va ? T'as rien ? On vient te chercher ?

**ANTOINE**

Oui. Merci, Monsieur, ça va. Ma mère vient d'arriver.

Et il part en courant vers une voiture. Les derniers jeunes de Bossuet le suivent.

**LES JEUNES DE TUJAC**

Bouffons, va !

**ABDERZAK**

(aux jeunes de Tujac)

Allez, vous autres, rentrez aussi.

Toutes les voitures sont parties. Il ne reste, devant le stade, que 5 ou 6 jeunes de Tujac, Yassine et sa famille. Le calme est revenu et ils se dirigent vers leurs domiciles.

Soudain, au bout de la rue, on voit une voiture de police arriver en vitesse.

**UN JEUNE DE TUJAC**

(criant)

*Arha !* (= la police arrive, barrez-vous)

Les derniers jeunes de Tujac se sauvent dans une rue adjacente. Il ne reste plus que Abderzak, Yassine et Amira devant le stade quand la police descend de leur voiture.

Yassine prend la main d'Amira qui a peur. Lui aussi est inquiet.

**UN POLICIER**

(agressif, au père de Yassine)

Qu'est-ce qu'il se passe ici. On nous a appelés.

**ABDERZAC**

Rien ! Une petite embrouille entre des jeunes.

C'est curieux, quand je vous appelle quand il y a un vol dans ma boutique, vous venez jamais

**UN POLICIER**

Oh oh, on se calme ou ça va se finir en garde à vue !

**ABDERZAC**

(haussant les épaules)

Je suis très calme.

Venez les enfants, on rentre chez nous.

Et il prend Amira et Yassine par la main et s'éloigne.

FIN

# 썸링 아트

## Art'Scellement

---

Écrit *par*

Lennon CARDOSO, 16ans

Léane GUITTON, 15 ans

Nina HOLME, 16 ans

Mathilde HOREAU-CHEVALIER, 15 ans

Émilie STREIT, 15 ans

Abigaël TRICOT, 16 ans

Élèves de 2nde Arts appliqués du Lycée Albert Claveille, Périgueux (24)

Encadrés par Denis PECHMAJOU

Accompagnés dans l'écriture par Erika LAXUN

Résumé

Mathieu, un lycéen de 16 ans fou de culture KPOP subit un harcèlement par 3 élèves de sa classe. Malgré sa profonde douleur et son immense solitude, son goût pour la mode le pousse à participer à l'atelier de stylisme du lycée. Toujours harcelé, Lysa son professeur de stylisme, elle-même harcelée dans sa jeunesse va l'aider à se dépasser en lui proposant de participer au grand défilé.



#### 4 INT. ÉCRAN NOIR

On entend le froissement d'un papier pendant qu'à l'écran le titre du film apparaît.

펼링 아트

Art'scellement

#### 5 INT. SALLE DE CLASSE 1 - JOUR

FADE IN

Les mains d'un adolescent froissent une boule de papier sous une table. On entend le bruit sourd du brouhaha de la classe et le professeur qui parle en fond.

##### **LE PROFESSEUR 1**

(son atténué)

Un peu de silence s'il vous plaît...

#### 6 INT. CHAMBRE DE MATHIEU - NUIT

Une scène du film coréen "*Old Boy*" passe à la télévision.

MATHIEU, un garçon de 16 ans, aux cheveux bleu nuit, habillé d'un crop top (merch KPOP) et un bas coloré regarde le film.

La chambre est décorée de multiples posters Kpop, coussins Kpop.

##### **MAMAN (HORS CHAMP)**

MATHIEU!!!

La main de Mathieu tourne la poignée de la porte de sa chambre.

#### 7 INT. ATELIER DE STYLISME – JOUR – EFFET TRANSITION PORTE

Mathieu ouvre la porte sur un magnifique atelier où l'on voit LYSA, une femme d'une cinquantaine d'années, habillée de noir, veste en cuir noir, mitaines colorées, bottines à bouts pointus. Lysa aide TIFFANY pour les coutures de son vêtement, une lycéenne brune du même âge que Mathieu, habillée d'un crop top blanc, jean large et des jordans/air force one.

Lysa, penchée sur Tiffany, a la main sur son épaule.

Mathieu rentre dans l'atelier, habillé d'une chemise large orange et rouge.

**LYSA**

(Souriante)

Bonjour, tu viens t'inscrire à l'atelier de stylisme?

Tiffany lance un regard noir à Mathieu et le dévisage durant quelques secondes. En rage, elle froisse le papier qu'elle tenait dans sa main gauche.

Lysa remarque le geste énervé de Tiffany et semble tétanisée.

8 INT. SALLE DE CLASSE – JOUR - FLASHBACK NB 1970

Lysa (la professeure à l'âge de 16 ans) est assise portant un perfecto noir. Une main adolescente arrache la feuille sur laquelle Lysa dessine.

4B (SUITE 4) INT. ATELIER DE STYLISME - JOUR

**MATHIEU**

(regardant Tiffany)

Vous avez l'air occupée, je reviendrai plus tard.

Mathieu regarde Tiffany.

Lysa semble revenir à elle et regarde tour à tour Mathieu et Tiffany.

**TIFFANY**

(Avec un grand sourire, mais un certain sarcasme)

La feuille d'inscription à l'atelier est dans le couloir.

9 INT. COULOIR - JOUR

Mathieu s'en va.

Sur la feuille d'inscription affichée au mur, le prénom "Mathieu" est écrit.

10 INT. AUTRE COULOIR - JOUR

Mathieu a son casque musique sur les oreilles, il attend debout contre un mur.

On entend de la Kpop en premier plan sonore (effet écouteur).

En fond, en flou puis nettement, arrivent RAYAN, lycéen métis qui porte un jean et un sweat et CLÉMENT qui porte un survêtement de sport, il a les cheveux plaqués avec du gel.

Rayan et Clément avancent vers Mathieu.



Le casque tombe et un bruit sourd se fait entendre. Le son d'un casque rebondit au ralenti.

La main tremblante de Mathieu récupère son casque sur le sol. Le pied de Rayan vient écraser le casque. Au même moment, la sonnerie retentit.

#### 11 INT. SALLE DE CLASSE 2 - JOUR

Mathieu rentre dans une salle de classe. On le suit jusqu'à sa place et il s'assoit seul au fond de la classe. Son téléphone fait un bip. Rayan et Clément se retournent vers Mathieu. Mathieu jette un coup d'œil à son téléphone, mais n'a pas le temps de lire le message.

##### **LE PROFESSEUR 2**

(S'adressant à Clément et Rayan)

CLÉMENT ! RAYAN ! si mon cours ne vous intéresse pas, la porte est là !

Le professeur montre la porte.

Un autre bip se fait entendre.

#### 12 INT. CHAMBRE DE MATHIEU - SOIR

Mathieu arrive dans sa chambre, il vide son sac sur son bureau et dépose son casque cassé à côté d'une boule de papier posée sur sa table de chevet. Il s'allonge sur son lit et écoute à fond de la musique Kpop sur son portable.

#### 13 INT. ATELIER DE STYLISME - JOUR

Mathieu à sa table dessine une veste sur une feuille.

OFF: Le bruit d'une porte qui s'ouvre.

Mathieu se retourne avec un regard inquiet puis se remet à dessiner.

OFF: Le bruit d'une porte qui s'ouvre.

Mathieu se retourne à nouveau avec un regard apeuré puis se remet à dessiner.

#### 14 INT. TOILETTES-JOUR

Mathieu vomit dans les toilettes pendant que Rayan et Tiffany tapent sur la porte.

##### **TIFFANY (HORS CHAMP)**

Ah bah la mauviette, on vomit alors ?

Rayan et Tiffany s'éloignent en pouffant de rire.

15 INT.CHAMBRE DE MATHIEU-SOIR

Mathieu pose un casque musique neuf encore emballé sur son bureau. Il s'assoit sur son lit et déballe soigneusement un album de Kpop qu'il regarde avec plaisir. Il sourit. Une deuxième boulette de papier est posée sur sa table de chevet.

16 INT.COULOIR, ENTRÉE DE LA SALLE DE STYLISME-JOUR

Mathieu se dirige vers la salle de stylisme, au moment de passer la porte Rayan et Clément lui font un croche-patte.

Mathieu tombe et s'affale dans la salle. Tiffany pouffe de rire. Lysa voit toute la scène. Effrayée, Lysa reste figée.

17 INT.COULOIR-JOUR 2 - FLASHBACK NB 1970

Lysa (la professeure à l'âge de 16 ans) est affalée par terre de la même façon que Mathieu. On entend des éclats de rire autour d'elle.

13 B (SUITE) INT.COULOIR, ENTRÉE DE LA SALLE DE STYLISME-JOUR

Les rires du flashback deviennent les rires de Tiffany.

Lysa revient à la réalité.

Elle s'approche de Mathieu et l'aide à se relever, en même temps elle regarde en rage Rayan, Tiffany et Clément.

**LYSA**

Vous croyez que c'est drôle?

Tiffany, Clément et Rayan continuent de rire.

**LYSA**

Vous êtes vraiment pathétiques,

Vous n'avez rien à faire ici

Je ne veux plus vous voir dans mon atelier!

Tiffany ne se sentant pas visée continue de rire discrètement.

**LYSA**

(sans même regarder Tiffany)

Et toi aussi Tiffany! Dehors !

2 B (SUITE) INT.SALLE DE CLASSE -JOUR

Rayan lance une boulette de papier. La boulette et le son de l'envol sont au ralenti. Atterrissage de la boulette sur le bureau de Mathieu, son ultra fort comme un crash au ralenti. La main de Mathieu se pose dessus.

18 EXT.PARC-JOUR

INCRUST Quelques semaines plus tard.

Mathieu, les cheveux orange, assis sur un banc, écoute de la musique son casque sur les oreilles.

Lysa passe devant lui et s'arrête. Elle s'assoit sur le banc. Mathieu enlève son casque.

**LYSA**

(étonnée)

Oh ! Bonjour Mathieu, comment vas-tu?

Qu'est-ce que tu deviens ? Ça fait longtemps qu'on ne t'a pas vu à l'atelier !

**MATHIEU**

Je pense pas trop y revenir.

**LYSA**

Tu veux bien me dire pourquoi?

**MATHIEU**

(tête baissée)

J'ai pas trop envie d'en parler.

**LYSA**

Tu sais Mathieu, j'ai été jeune moi aussi et ça n'a pas toujours été facile. J'étais différente des autres et ça, ça ne passait pas.

Mathieu relève la tête et regarde Lysa.

**LYSA**

J'ai subi leurs regards et leurs moqueries et tant d'autres choses. Ne lâche rien Mathieu. Garde tes rêves. Ne laisse pas les autres voler ta vie. Je sais que tu es capable d'aller loin, très loin. Le stylisme te plaît vraiment?

Mathieu fait un oui timide de la tête.

**LYSA**

Alors reviens et ne t'en fais pas, je t'aiderai comme on m'a aidée. Et puis on a un grand challenge qui nous attend, le défilé de fin d'année.

**MATHIEU**

Je sais pas, je vais y réfléchir.

**LYSA**

Ok Mathieu, si tu as ta réponse, tu sais où me trouver.

Lysa se lève et part. Mathieu la regarde partir.

19 INT.ATELIER DE STYLISME-JOUR - FX

Un tissu bleu remplit l'écran. La main de Mathieu le découpe à l'aide d'une grosse paire de ciseaux. Bruit doux de ciseaux. Le tissu se divise en deux s'ouvrant sur Mathieu qui coud à la machine ce même tissu.

20 EXT.COUR DU LYCEE-JOUR

Dans la cour, Rayan passe devant Mathieu et crache sur ses pieds. On le voit regarder au sol avec dégoût.

**RAYAN**

(tout en partant)

Sale pd !

21 INT.ATELIER DE STYLISME-JOUR

Mathieu et Lysa sont seuls. Mathieu de dos tenant des dessins parle avec Lysa. Lysa le contredit en faisant des gestes. On n'entend pas nettement leur conversation, mais on devine qu'ils discutent d'un projet.

22 INT.CHAMBRE DE MATHIEU -NUIT

Mathieu s'assoit sur son lit. On entend de la kpop venant de son téléphone. Il est habillé confortablement avec un crop top et un jogging. Son téléphone vibre. Sur l'écran, un message d'un numéro inconnu est affiché:

*"t'écoutes encore tes chinois ?"*

Mathieu supprime la notification. Deux nouveaux messages apparaissent.

"??"

"répond nan ?!"

Il ignore les messages et met en veille son téléphone. La musique se coupe en même temps qu'il l'éteint. Il n'y a plus aucun bruit dans la pièce. Mathieu regarde dans le vide, souffle en s'allongeant. Plusieurs vibrations de messages se font entendre.

### 23 INT.ATELIER -JOUR

Des élèves travaillent à leurs tables de dessin.

Mathieu s'approche avec une épingle d'une robe bleu marine posée sur un mannequin. Il pique la robe et recule.

**MATHIEU**

Lysa, viens voir !

Elle arrive et approuve avec un hochement de tête en souriant.

Tiffany en fond observe.

### 24 INT.ATELIER - SOIR

Vue subjective du mannequin. Tiffany arrive avec une paire de ciseaux en main et s'approche. Bruit de ciseaux qui coupent du tissu, brutalement.

### 25 INT.ATELIER-MATIN

Mathieu pleure assis sur une chaise serrant dans ses mains les bouts de tissus coupés de la robe bleue.

**LYSA**

Tu as eu une idée de génie Mathieu !!!

Garde cette idée, ta touche finale ! Travaille encore et encore.

Il reste un peu de temps avant le défilé.

### 26 INT.CHAMBRE DE MATHIEU-JOUR

Mathieu est assis à son bureau, il dessine des points à l'aide d'un compas sur son patron de robe bleue. Il s'arrête souvent, réfléchit, continue.

## 27 EXT. SCÈNE DE DÉFILÉ-JOUR

Un modèle féminin finit de défiler, Tiffany le rejoint, salue le public puis elles sortent toutes les deux en même temps.

### **COMMENTATEUR (HORS CHAMP)**

Maintenant, la fabuleuse et très originale pièce réalisée par Mathieu Lafarre!

Une musique Kpop accompagne l'arrivée sur scène d'un modèle androgyne noir, il porte une magnifique robe bleu marine piquée de nombreuses boulettes de papier. Mathieu rejoint le mannequin sur scène, se baisse pour saluer.

On entend des applaudissements qui ne s'arrêtent plus.

Tiffany, en furie, quitte les coulisses.

Mathieu victorieux salue à nouveau son public les bras en croix.

Transition avec séquence suivante.

## 28 INT. SCÈNE DE DÉFILÉ 2-NUIT

Mathieu, adulte, sur une scène de grand défilé, se relève de son salut les bras en croix. Les applaudissements sont plus nombreux, il y a des flashes lumineux portés sur lui.

Des roses rouges atterrissent à ses pieds.

Le son se fait plus sourd.

Une boulette de papier est lancée parmi les roses. On entend le bruit au ralenti de la boulette de papier qui vole puis atterrit (même son que l'envol et l'atterrissage ).

## 29 INT. ÉCRAN NOIR

FADE OUT EN INCRUST

*« Dans le monde, 1 élève sur 3 a été harcelé pendant sa scolarité selon l'UIS (UNESCO Institute for Statistics).*

*En France, 5% à 6% des jeunes sont victimes de harcèlement scolaire chaque année, des chiffres contestés par les associations qui évoquent, elles, 10% d'élèves harcelés. »*

# Complètement normal

---

Écrit par

Isaïah CHERE-LAJUDIE, 13 ans

Hugo DELQUEUX, 14 ans

Lynette ESCAPOULADE-GRAULIERES, 13 ans

Anouk LEBORGNE, 15 ans

Eloïse MAZALEYRAT, 13 ans

Etienne MOULIN, 12 ans

Yaël PLUCHON-FAURE, 13 ans

Élèves du Collège de la Garenne, Gramat, et de la Cité scolaire Léo Ferré, Gourdon (46)

Encadrés par Bertrand CADOR et la Fédération des Foyers Ruraux du Lot (46)

Accompagnés dans l'écriture par Jérôme PIOT

## Résumé

Eric fait la surprise de venir récupérer son fils Amaël (15 ans) au collège et le surprend embrassant un autre garçon. Une dispute éclate dans la voiture. Eric refuse d'admettre que son fils puisse être gay. Déconcentré, il ne voit pas le feu passer au rouge et provoque un accident. Eric se réveille à l'hôpital légèrement blessé et apprend qu'Amaël est dans le coma. Il va alors se confronter à son petit ami, Damien (16 ans) qui vient lui rendre visite tous les jours...





## 1 EXT. CITY STADE – JOUR

Au City stade, au cours d'une partie de basket entre un père et son fils (ÉRIC, 42 ans et AMAËL, 15 ans), ce dernier tente de dribler son père.

**ÉRIC**

Alors tu ne sais pas dribler ton vieux père ?

Amaël marque un panier switch (le ballon ne touche ni la planche ni l'anneau).

**ÉRIC**

Ça, c'est mon fils !

Éric célèbre le panier en faisant une danse et en criant. Amaël rit de joie.

Éric lui met une tape amicale dans le dos et le porte en triomphe.

**ÉRIC**

Amaël, amaël, Amaël !!!

Suite à ce panier victorieux, Éric part chercher un marqueur dans son sac de sport, en courant... Il revient et Amaël lui tend son ballon qui est couvert de petits traits au marqueur. Éric en ajoute un.

**ÉRIC**

Encore un switch ! Eh ben ! Il va bientôt falloir changer de ballon !

## 2 INT. VOITURE – JOUR

Éric est stationné devant un collège et tapote sur son volant en jouant avec un « porte-clefs ballon de basket » accroché au rétroviseur.

Soudain il aperçoit son fils embrasser un garçon (DAMIEN, 16 ans). Choqué, il arrache le porte-clefs. Il les voit se dire au revoir et klaxonne violemment.

Surpris, Amaël se tourne vers la voiture. Damien pose sa main sur l'épaule d'Amaël en signe de soutien. Amaël marche tête baissée et avec honte tandis que Damien le regarde partir puis croise le regard d'Éric. Il baisse les yeux, fixe ses pieds et s'en va.

## 3 INT. VOITURE – JOUR

Amaël rentre dans la voiture et s'assoit en marmonnant.

**AMAEL**

Qu'est-ce que tu fais là ?

Je t'avais dit que je pouvais rentrer tout seul.

Éric, tendu, ne répond pas et démarre brutalement. Les pneus crissent. Amaël jette un coup d'œil à son père et se tourne vers la fenêtre passager... Le silence se prolonge... Le moteur ronfle, car Éric roule vite, bras tendus, les mains crispées sur le volant.

Soudainement Éric brise le silence avec froideur.

**ÉRIC**

C'était quoi ça ?

Amaël répond de manière faussement naïve.

**AMAEL**

Quoi ça ?

**ÉRIC**

Me prends pas pour un con, tu sais très bien ce que je veux dire !

**AMAEL**

Tu m'as vu et alors ? C'est quoi le problème ?

**ÉRIC**

Le problème c'est que je pensais t'avoir bien éduqué.

**AMAEL**

Apparemment, c'est pas le cas...

Éric éclate, en regardant son fils.

**ÉRIC**

C'est pas possible, t'es une tarlouise ? !

**AMAEL**

(provocateur)

Ben oui...

Tout à coup, Amaël détourne le regard et crie.

**AMAEL**

Attention !

Éric ne voit pas le feu passer au rouge. Avec effroi, il tourne violemment le volant et percute une voiture.

#### 4 INT. HÔPITAL – JOUR

Éric entrouvre les yeux et voit la silhouette floue d'une infirmière. Il perçoit des bribes de sa conversation avec un médecin.

**MÉDECIN (OFF)**

Rien de bien méchant, il a juste une entorse.  
Son fils est dans le coma, traumatisme crânien sévère.  
Attendez qu'il soit bien réveillé avant de lui annoncer la nouvelle. Le choc pourrait être trop important.

L'infirmière acquiesce et le médecin s'en va en fermant la porte.

Éric tente alors de se relever et bredouille.

**ÉRIC**

Amaël... Il est où... Je veux le voir...

L'infirmière le maintient dans son lit.

**L'INFIRMIÈRE**

Restez couché, vous ne pouvez pas encore bouger.  
On s'occupe de lui.

Il se rendort, épuisé.

Noir.

#### 5 INT. COULOIR DE L'HÔPITAL – JOUR

Éric s'avance à l'aide de béquille, d'une démarche hésitante, dans un couloir : il va rendre visite à Amaël. Il ouvre la porte.

#### 6 INT. CHAMBRE D'HÔPITAL – JOUR

Éric entre dans la pièce et surprend Damien tenant la main d'Amaël, lequel est toujours dans le coma. Abasourdi, Éric fixe Damien qui se fige, fautif, il retire vivement sa main de celle d'Amaël.

Un bref silence s'installe, puis Éric s'écrie.

**ÉRIC**

Écarte-toi de mon fils !

Damien attrape précipitamment son manteau et quitte la pièce, en fuyant le regard d'Éric.

**ÉRIC**

Je veux plus te voir ici !

Le père se détourne et observe un instant son fils, puis il s'avance vers le lit et s'assoit péniblement sur une chaise. Il esquisse le geste de prendre la main d'Amaël mais se ravise au dernier moment. Il s'avachit sur le dossier en murmurant.

**ÉRIC**

C'est pas possible...

## 7 EXT. ARRÊT DE BUS – JOUR

Éric est au téléphone, assis à l'arrêt de bus, ses béquilles posées à côté de lui. Il est stressé et « joue » avec ses béquilles.

**LA MÈRE (OFF)**

Ça fait quand même quatre jours, c'est inquiétant.

**ÉRIC**

Les médecins disent que c'est un traumatisme crânien sévère. Mais ne t'inquiète pas maman, tu le connais, il va s'en remettre.

**LA MÈRE (OFF)**

Mais comment est-ce que tu n'as pas pu voir ce feu rouge ?

**ÉRIC**

C'est à cause de cette tapette !

**LA MÈRE (OFF)**

De qui tu parles ?

**ÉRIC**

C'est ce gars-là, je l'ai vu embrasser Amaël devant le collège !

**LA MÈRE (OFF)**

Je te suis plus ? !

**ÉRIC**

Bah ! C'est clair, Amaël est arrivé dans la voiture, Je l'ai remis à sa place. C'est parti en engueulade, j'étais plus concentré et...

**LA MÈRE (OFF)**

Mais tu te rends compte de ce que tu as fait ?

**ÉRIC**

Comment ça ce que j'ai fait ?

**LA MÈRE (OFF)**

À cause de toi, ton fils est dans le coma !  
Tu as reproché à Amaël d'être amoureux !

**ÉRIC**

Amoureux d'un pédé !

**LA MÈRE (OFF)**

(dépitée)

Mais qu'est-ce que t'es devenu ? Je comprends mieux  
pourquoi ta femme est partie.

Éric lui raccroche au nez et balance ses béquilles par terre.

#### 8 INT. CHAMBRE D'HÔPITAL – JOUR

Éric entre dans la chambre d'Amaël, s'aidant d'une béquille. Il remarque un bouquet de fleurs posé sur le lit. Il s'avance, prend les fleurs et les regarde, perplexe, s'interrogeant sur leur provenance. Il cale la béquille contre le coin du lit et entend la porte (du couloir) s'ouvrir derrière lui, il se retourne et tombe face à Damien. Ce dernier se fige, un vase à la main. Éric prend les fleurs et les casse, provocateur. Il les jette violemment dans la poubelle, ne quittant pas Damien du regard. Le jeune homme, choqué, lâche le vase.

#### 9 INT. COULOIR DE L'HÔPITAL – JOUR

L'infirmière entend un bruit de verre brisé. Elle se dirige à grands pas vers la chambre d'Amaël d'où vient le bruit. Elle croise Damien qui part précipitamment.

Elle se retrouve face aux éclats de verre et à Éric, tremblant, toujours sous le coup de la colère.

Noir.

#### 10 INT. CHAMBRE D'HÔPITAL – JOUR

Un autre jour. Éric est avec l'infirmière et l'écoute.

**L'INFIRMIÈRE**

(murmure)

Son état est stable, les médecins ne savent  
toujours pas comment va évoluer la situation.

Éric soupire lorsque son téléphone sonne.

**ÉRIC**

Excusez-moi, je reviens.

Il sort. L'infirmière patiente quelques instants puis va vérifier qu'Éric s'est éloigné, qu'il ne se trouve pas dans le couloir.

Puis elle toque à la porte des toilettes de la chambre.

**L'INFIRMIÈRE**

C'est bon Damien, tu peux sortir.

Damien sort des toilettes et l'infirmière l'interpelle.

**L'INFIRMIÈRE**

Tu oublies ton manteau.

Il le prend, puis va embrasser la joue d'Amaël.

**DAMIEN**

(à Amaël, affectueux)

Au revoir, je reviens vite !

L'infirmière est restée sur le pas de la porte pour surveiller le couloir.

**L'INFIRMIÈRE**

Fais comme la dernière fois, passe par-derrière,  
il est allé dans la salle d'attente.

**DAMIEN**

Merci, à demain.

## 11 INT. COULOIR DE L'HÔPITAL – JOUR

Quelques instants plus tard, Éric revient dans la chambre où l'infirmière change les perfusions d'Amaël.

**ÉRIC**

Désolé de vous avoir fait attendre, c'était le travail.

Éric regarde son fils quelques instants.

**L'INFIRMIÈRE**

Vous avez l'air de beaucoup l'aimer.

Il ne répond pas, elle enchaîne.

**L'INFIRMIÈRE**

Vous ne lui parlez jamais. Vous devez déjà le savoir, mais certaines personnes dans le coma entendent ce qu'on leur dit. Damien lui parle beaucoup ! Vous devriez voir ça, on ne peut pas l'arrêter.

**ÉRIC**

Mais vous ne trouvez pas ça bizarre ? Un garçon qui en aime un autre ?

**L'INFIRMIÈRE**

L'amour ça ne se choisit pas.

12 EXT. CITY STADE– JOUR

Éric, un ballon sous le bras, marche perdu dans ses pensées, il n'a plus ses béquilles. Lorsqu'il aperçoit le City stade, il s'arrête et regarde avec tristesse le ballon couvert de traits au marqueur (voir scène 1), il marque un temps d'hésitation puis décide de s'avancer.

Il arrive au stade et entend des cris d'adolescents, qui jouent au basket. Il s'approche pour les observer, un léger sourire aux lèvres. Puis, sur le bord du terrain, il aperçoit Damien qui encourage la bande. Éric devient alors froid et dur. Il est pris de rage et se dirige le plus vite possible vers le jeune garçon en vociférant.

**ÉRIC**

Toi ! Tu veux me pourrir la vie, c'est ça ?

Damien sursaute, apeuré, et se retourne.

**ÉRIC**

Tout est de ta faute, tu comprends ou pas ?  
Tu m'as pris mon fils. Tu l'as contaminé avec tes trucs de pédé... Si tu l'avais laissé tranquille, il serait pas dans le coma.

Les joueurs se regardent, interloqués. Deux d'entre eux s'approchent et un interpelle Éric.

**UN JOUEUR**

Monsieur, calmez-vous...

Éric le coupe et le remet à sa place en hurlant.

**ÉRIC**

T'occupe pas de ça !

Damien se lève brutalement.

**DAMIEN**

(d'une voix légèrement tremblante)

Taisez-vous ! Je comprends que notre relation soit difficile à accepter pour vous, mais c'est votre problème.

**ÉRIC**

(en colère)

Mais pour qui tu te prends ?

**DAMIEN**

(le coupe)

Vous pensez vraiment être le seul à avoir peur pour lui ? Vous n'avez pas le droit de m'accuser de cet accident, j'étais pas dans la voiture... et je ne pense pas qu'Amaël conduisait.

Éric recule légèrement, sous le choc.

Sans lui jeter un regard, Damien s'en va, sûr de lui. Ses amis le suivent et partent les uns après les autres, jetant pour certains un regard de dégoût sur Éric.

Ce dernier reste figé, les yeux rivés sur le sol, sans un mot. Puis soudainement, de rage, il jette brutalement le ballon qui heurte le panneau de basket, en hurlant.

**ÉRIC**

MERDE !!!

Après quelques secondes, sous le choc, il s'assoit par terre.

**ÉRIC**

(murmure)

Merde...

Il se prend la tête entre les mains et pleure longtemps.



13 INT. CHAMBRE D'HÔPITAL– JOUR

Éric est seul, assis au chevet d'Amaël. Il semble vieilli, les épaules voûtées, des cernes sous les yeux. Il regarde son fils, puis détourne le regard, hésitant. Il ne sait pas trop comment lui parler. Il inspire et se lance...

**ÉRIC**

Salut... Il paraît que tu m'entends...(silence)

J'aurais dû voir ce feu rouge, hein ... Je voulais juste te dire, je sais que t'aime ce garçon... Mais j'arrive pas à trouver ça complètement normal...

Je suis désolé, j'arrive pas à t'accepter comme tu es...

Mais promis, je vais essayer...

(troublé, il bégaye, ne finit pas sa phrase).

Il s'affaisse sur sa chaise regarde la main de son fils, puis hésitant, la prend.

14 INT. CHAMBRE D'HOPITAL-JOUR

Quelques jours plus tard. Éric, plus apaisé, parle à son fils.

**ÉRIC**

T'aurais adoré voir ça ! Le numéro 6 a mis un trois points incroyable ! Quel shoot !

À ce moment, Damien entre. Éric le regarde, surpris.

Damien fronce les sourcils et va pour repartir. Éric hésite un instant puis l'interpelle.

**ÉRIC**

T'en va pas...

(bienveillant) S'il te plait.

Damien se fige, puis se retourne.

FIN



# Entre deux mondes

---

Écrit par

Fatima Zahra BELAARAJ SOUILAH, 16 ans

Farah BELEMKADEM ALLOU, 16 ans

Baver CELIK, 17 ans

Ayman EL AALY, 16 ans

Ahlam EMHAMED MANSOURI, 16 ans

Hajar HTIT BOUDAOU, 16 ans

Mohamed TAHIRI EL HARAOU, 17 ans

Adam ZAROUALI, 15 ans

Imane ZOHAYR, 17 ans

En classe de 2<sup>nde</sup> et 1<sup>ere</sup> générale et technologique UPE2A  
du Lycée Antoine Bourdelle, Montauban (82)

Encadrés par Maeva Boucher

Accompagnés dans l'écriture par Philippe Etienne

Résumé

Maria, une femme de 45 ans environ, traverse un parc et voit un homme noir avec un enfant à la peau claire. L'enfant hurle et se débat alors que l'homme tente de le traîner de force vers la sortie du parc. Elle pense assister à un kidnapping et décide de suivre l'homme pour l'en empêcher.



## 1 1 EXT. PARC - JOUR

Dans un parc de la ville, il y a un peu de monde. Certains lisent sur un banc, d'autres jouent dans les allées. Il y a des enfants avec leurs parents près d'un jardin avec une balançoire, des constructions en bois pour grimper, etc.

Une femme, MARIA, 45 ans, genre chic, marche d'un pas pressé dans une allée de gravier. Elle est encombrée d'une immense lampe avec un large abat-jour qui lui impose une démarche chaotique.

N'en pouvant plus, elle repère un banc libre sur lequel elle vient se poser. Elle est en nage. Elle fouille dans son sac à main et en tire une cigarette électronique. Elle ferme les yeux, ça lui fait du bien.

Quelques instants plus tard, toujours sur son banc, elle vérifie ses messages sur son smartphone lorsque celui-ci vibre

**MARIA**

Oui ?

**CORRESPONDANT**

...

**MARIA**

Il est toujours pas venu ?

**CORRESPONDANT**

...

**MARIA**

Putain, il fait chier ! rappelle-le ! Laurent, toi aussi, tu es trop mou avec cet électricien. Dis-lui que si ça l'intéresse pas, on va voir ailleurs.

**CORRESPONDANT**

...

**MARIA**

(souriante)

Oui, j'ai la lampe. Tu verras, elle est magnifique. Bon, elle tient de la place, mais dans le salon, elle fera très bien !

**CORRESPONDANT**

...

**MARIA**

À ce soir, mon chéri. Bisous.

Maria raccroche.

Cette fois-ci, c'est une vraie cigarette qu'elle porte à ses lèvres. Elle tape un numéro sur son portable. Quelqu'un décroche.

**MARIA**

Hola mama ! Como estas ?

Salut Maman, comment tu vas ?

**LA MAMAN**

...

**MARIA**

*Ya esta! La hemos comprado! Bueno hay trabajo que hacer en la cocina...*

Ça y est on la achetée ! Bon, y a des travaux... mais la cuisine donne plein sud sur le Pic du Midi.

**LA MAMAN**

...

**MARIA**

*¡No! Espera, no vengas, no hemos instalado aún los lavabos.*

Non, attends pour venir, on n'a pas encore les toilettes !

Pendant que sa mère répond, Maria est surprise par des cris d'enfant.

Au loin, un homme noir, une trentaine d'années, tire par la main un enfant de 3 ans environ, à la peau claire, aux cheveux blonds. L'enfant résiste et hurle.

**MARIA**

*Espera, Mama, te tengo que dejar, ya te llamara. Un beso.*

Attends, maman, je te laisse. Je te rappellerai. Bises.

Maria raccroche.

L'enfant hurle de plus belle. L'homme essaie de le calmer tout en le tirant vers la sortie du parc. Maria se lève. Elle fait quelques pas pour suivre de loin la scène, mais elle se ravise soudain : elle a oublié sa lampe près du banc.

Plusieurs plans où on la retrouve derrière un arbre, cachée dans un buisson, derrière un bâtiment, etc., toujours encombrée avec sa lampe.

Cette fois-ci, elle est accroupie derrière une grande poubelle roulante. Un vieil homme, de loin, essaie de comprendre ce que fait une lampe près de cette poubelle dans ce jardin public.

Une peau de banane déborde de la poubelle au-dessus de la tête de Maria. Elle saisit à nouveau son téléphone. Ça sonne.

**MARIA**

(excitée, mais parlant bas)

Thomas, Thomas ! Aide-moi, vite !

**THOMAS**

...

**MARIA**

Oui, on vient ce week-end.

**THOMAS**

...

**MARIA**

Non, je n'oublierai pas, écoute ce que j'ai à te dire : je crois que je suis en train d'assister à un truc dingue.

**THOMAS**

...

**MARIA**

(essayant de contenir sa voix)

Il y a un noir qui enlève un gamin.

**THOMAS**

...

**MARIA**

Mais non, c'est pas son père, c'est pas possible, le type est noir et le gamin est blanc ! Je ne sais pas où sont les parents. Personne ne fait rien ! Je fais quoi, moi ?

Maria se met à se ronger les ongles.

**THOMAS**

...

**MARIA**

(s'énerve encore plus)

Non, Laurent est en réunion toute la journée. Je te dis que l'homme est noir et que l'enfant est blanc. Tu m'écoutes ou quoi ? Comment veux-tu que ce soit son père ? T'as vu cette vidéo sur Internet ? Des Africains qui enlèvent des enfants blancs pour les vendre...

Maria n'a pas le temps de terminer sa phrase, car l'homme et l'enfant viennent vers d'elle. Maria plaque son téléphone contre sa poitrine et se blottit encore plus contre la poubelle. La peau de banane finit par glisser sur sa tête. Elle n'ose pas bouger.

**ENFANT**

(en larmes, hors-champ)

Maman !

**HOMME**

(hors-champ)

Je t'ai déjà dit non ! Arrête de crier, ta mère ne viendra pas !

Lorsqu'ils se sont éloignés, Maria se remet sur ses jambes alors que l'enfant continue de se débattre.

**MARIA**

(à Thomas, au téléphone)

Thomas, t'es toujours là ? T'as entendu ? Hein, t'as entendu. Il faut faire quelque chose.

**THOMAS**

...

**MARIA**

OK, je te rappelle.

Maria tente de composer un nouveau numéro sur son portable.

**MARIA**

(se parlant à elle-même)

118, 115, 117... *Joder*, c'est quoi ce putain de numéro déjà ?

À force d'appuyer sur les touches, une tonalité se fait enfin entendre.

**MARIA**

Ah, enfin ! Allo ! Je voudrais par...

**TÉLÉPHONE**

Après le BIP sonore, le service sera facturé 2 euros...



**MARIA**

(à elle-même)

Quoi ? C'est nouveau ça ? C'est payant maintenant la police ?

**TÉLÉPHONE**

... au quatrième top, il sera exactement bip-bip : 14heures, 6 minutes et 42 secondes. Bip-bip...

Maria, moquée, éteint rapidement son téléphone.

**MARIA**

Et merde.

Maintenant, Maria se rend compte que sa mission est d'une importance capitale. Elle doit agir.

L'homme s'est arrêté en chemin. Apparemment, il refait un lacet au gamin. Maria en profite pour accélérer le pas.

**MARIA**

(à elle-même)

D'abord, foutre cette putain de lampe qui m'a coûté un bras dans ma bagnole.

Tout en ayant un œil sur l'homme et l'enfant, elle se dirige à petit trot vers la sortie.

Quelques instants plus tard, elle essaie d'introduire la lampe dans sa voiture, une Mini (ou équivalent).

La lampe dépassera par la portière. Tant pis, car il faut qu'elle y retourne, surtout ne pas perdre des yeux cet homme enlevant cet enfant.

Mais voilà que justement l'homme sort du parc en direction du parking tirant toujours l'enfant par le bras même si ce dernier semble s'être calmé.

L'homme s'approche d'une voiture (une berline ordinaire), en ouvre la portière arrière.

Maria prend son téléphone.

**MARIA**

(paniquée)

Thomas, il a mis le gosse dans la voiture, je fais quoi ?

**THOMAS**

...

**MARIA**

(soudain déterminée)

OK, j'y vais.

N'écoutant que son courage et les instructions de Thomas, Maria se met au volant de sa Mini. Elle branche son portable sur l'allume-cigare et le met sur haut-parleur.

**MARIA**

Tu m'entends là ?

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

5 sur 5.

La Mini démarre (c'est une électrique) et vient au ralenti se caler de façon à bloquer la voiture de l'homme noir.

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Ça y est tu es en place ? Qu'est-ce qu'il fait maintenant ?

**MARIA**

Il attache le gosse.

**THOMAS**

OK, ne bouge plus, moi, j'appelle les flics.

L'homme finit d'attacher l'enfant à l'arrière de son véhicule lorsqu'il remarque la Mini qui le bloque. Il s'approche.

Au volant, Maria regarde droit devant elle.

L'homme frappe à la vitre. Maria ne réagit pas. L'homme frappe à nouveau.

**HOMME**

(d'un ton calme)

Madame ? Madame ! Je dois partir. Pouvez-vous avancer votre voiture, s'il vous plait ?

Maria garde toujours ses yeux rivés devant elle.

L'homme passe la tête par la vitre d'où dépasse la lampe.

**HOMME**

Ho, ho !

Maria se retourne vivement, elle n'avait pas pensé à cette fenêtre ouverte.

**HOMME**

Madame, je vous ai parlé. Il faut que vous bougiez votre voiture.

**MARIA**

(en espagnol)

*Lo siento señor, se a parado de golpe. Golpe no puedo arrancardo.*

Désolée Monsieur, elle s'est arrêtée d'un coup. Je n'arrive plus à la démarrer.

L'homme paraît ennuyé.

**HOMME**

(en espagnol également)

*Ah, no eres francesa ! Yo debe partir, es urgente. Empujare el coche.*

*Quita el freno de mano.*

Ah, vous n'êtes pas française ! Il faut que je parte, c'est urgent. Je vais vous pousser. Desserrez le frein à main.

Maria est déconcertée. Elle n'avait pas prévu que la situation tourne ainsi. Elle regarde l'homme par la lunette arrière de la voiture. Il commence à pousser le véhicule, mais Maria a verrouillé le frein à main. Elle s'en assure en le maintenant bien tiré avec sa main.

C'est là que tout à coup, le portable de Maria résonne de la voix de Thomas.

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Tiens bon, Maria, les flics arrivent. Ils vont le coincer cet enfoiré.

Alors qu'il pousse le véhicule sans succès, l'homme tend l'oreille.

Maria saisit vite le portable pour arrêter le haut-parleur, mais, toujours en panique, elle n'y arrive pas.

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Ces pédophiles, il faudrait tous les zigouiller. Fais gaffe il est peut-être armé.

Maria devient blême. Par la lunette arrière, elle a vu que l'homme a entendu Thomas et depuis, il a pris un air menaçant. Il fait le tour de la voiture et vient toquer à la vitre côté conducteur.

**MARIA**

Putain, Thomas, qu'est-ce que je fais, il va me défoncer la bagnole.

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Les flics ne devraient pas tarder.

Mais soudain, l'homme s'interrompt de toquer et regarde en direction de sa voiture. Une jeune femme brune à la peau claire, de longs cheveux bruns ondulants, a pris l'enfant dans ses bras. L'homme la rejoint.

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Maria, tu es toujours là ? Qu'est-ce qui se passe ?

Maria n'écoute plus Thomas qui insiste pour avoir des nouvelles. Son esprit est entièrement braqué vers la scène.

L'homme et la femme ont l'air de se disputer. Maria n'entend pas très bien ce qu'ils se disent, mais l'homme la désigne de temps en temps.

**MARIA**

Putain, il a une complice...

Le couple s'approche de la voiture de Maria qui a de plus en plus de mal à respirer. Elle entrouvre la vitre de sa voiture pour prendre un peu d'air.

**LA FEMME**

(d'abord en colère)

Madame, il faudrait faire quelque chose pour votre voiture, mon mari avait rendez-vous pour faire vacciner notre fils et vous bloquez, là !

(inquiète pour Maria)

Madame, ça va ? Vous voulez qu'on appelle un médecin ?

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Maria, tu es toujours là ? Réponds à la fin ! Les flics sont arrivés ?

Maria est liquéfiée. À ce moment-là, trois ASVP (Auxiliaire de Sécurité sur la Voie Publique) arrivent face à elle.

L'homme et la femme vont à leur rencontre.

**THOMAS**

(via le hp du téléphone)

Maria ! Maria ! Réponds-moi à la fin.

Maria, tel un automate, coupe son téléphone.

Elle essaie de démarrer sa voiture, mais celle-ci ne veut pas obtempérer, l'ordinateur de bord affiche que la batterie est vide.

**MARIA**

Manquait plus que ça...

Maria débranche son téléphone de l'allume-cigare.

Les ASVP approchent. Pendant que deux d'entre eux font le tour de la Mini, le dernier vient parler à Maria.

**POLICIER 1**

(se penchant vers Maria)

Bonjour Madame, vous avez un problème ? On peut vous aider ?

Vous êtes mal garée. Vous êtes souffrante ?

Un autre ASVP commence à noter l'immatriculation sur un Smartphone.

**MARIA**

(tremble et répond en bégayant)

N... Nnnn... nnnnon M...MMM... Monsieur tout va bien. Enfin, elle, elle ne marche plus. Plus de batterie.

## 2 2 EXT. VOITURE - JOUR

Maria conduit sa voiture. Derrière elle, le paysage urbain défile lentement. Elle a des larmes aux yeux, elle renifle.

Petit à petit, la caméra prend du recul et on constate alors que la Mini de Maria est poussée par l'homme noir, aidé par les 3 ASVP.

FIN



# J'rap plus fort

---

Écrit par

Steven AUNOS, 14 ans

Vicky AUNOS, 14 ans

Warren LIN, 14 ans

Martim TOMAS DOS SANTOS COSTA, 13 ans

Enzo VERRIEST, 16 ans

Classe Accueil Relais - Institut Don Bosco

Maison d'Enfants à Caractère Social, Gradignan (33)

Encadrés par François GUIJARRO et les éducateurs de l'institut

Accompagnés dans l'écriture par Laetitia Farkas Aubouy

Résumé

Réda et sa sœur jumelle, Vicky, ont grandi au sein de la communauté manouche. À l'âge de 15 ans, ils sont placés dans un centre de rééducation pour jeunes adolescents. Lui et sa sœur y sont séparés. Réda, qui compose en cachette des textes de rap, va devoir y trouver sa place, et protéger sa sœur qui fait l'objet de beaucoup trop d'attention à son goût.





*Écran noir.*

*Rumeur de campagne.*

*On distingue des cris joyeux d'enfants qui s'amuse, des radios et téléviseurs allumés.*

*Puis plusieurs accords de guitare.*

## 1 EXT-INT/JOUR –PLACE DÉSIGNÉE/CAMP

Le film s'ouvre sur un gros plan, les yeux bleus, tendres et brillants, comme hypnotisés, d'un jeune garçon de 8 ans aux cheveux blond doré, REDA, qui se tient torse nu, assis dans l'embrasure de la porte d'entrée d'une caravane moderne.

Devant lui, assis sur une chaise, un vieux monsieur au visage marqué joue de la guitare avec agilité. Le soleil tape. Réda semble fasciné par les mains prodiges de l'homme sur sa guitare.

Le vent fait danser les rideaux de la caravane.

Un éclat de rire interpelle Réda qui se retourne. À l'intérieur de la caravane, on aperçoit une petite fille de 8 ans aux yeux semblables à ceux de Réda, mais aux cheveux brun foncé. C'est VICKY. Elle porte un teeshirt avec un short et regarde un dessin animé, *Oggy et les cafards*.

Elle se met à rire sans retenue, une assiette entamée sur les genoux.

Réda, amusé, sourit. Il se lève et entre pour s'asseoir à côté d'elle.

### **UNE FEMME (LA MÈRE)**

(Hors champ, avec douceur)

Réda, apporte ça à Grand-père, je te prépare la tienne.

Dans le coin cuisine, une belle femme brune de 30 ans, LA MÈRE, au visage encore jeune, mais fatigué, est affairée. Elle montre des yeux une assiette à Réda.

Réda se lève aussitôt, pose tendrement la main sur le dos de sa mère, prend l'assiette et sort.

Au même moment, un peu plus loin, des éclats de voix résonnent, comme une bagarre qui éclate. Réda et son grand-père s'immobilisent, sur leurs gardes. Le grand-père fait un signe de tête à Réda lui indiquant d'aller voir. Réda pose l'assiette et se dirige en direction du bruit.

Il passe à côté d'autres caravanes, d'autres familles qui vivent ensemble. On aperçoit notamment une femme très âgée, assise, en train d'écouter des cantiques, puis deux jeunes adolescents qui réparent un scooter.

Réda arrive jusqu'à une maison en dur où un grand feu brûle dans un bidon, avec des grillades, quelques personnes amassées en cercle, comme une fête interrompue.

Réda se faufile au plus près. Au centre, une jeune femme d'une vingtaine d'années est en pleurs, elle est soutenue par deux femmes, une plus jeune et une plus âgée. Réda la fixe, avec la même intensité avec laquelle il regardait son grand-père jouer tout à l'heure. Le visage de la jeune femme a des hématomes.

Un homme, fou de rage, qui pourrait être le père ou le grand frère de la jeune fille, entre dans le cercle en bousculant tout le monde.

### **L'HOMME**

Ce gars-là qui t'a fait ça, je vais le retrouver, tu m'entends ?

Je vais le tuer !! Dis-moi où il habite !!?

L'homme s'avance vers la jeune femme et tente de lui enlever son téléphone portable des mains.

### **LA JEUNE FEMME**

(En serrant son téléphone contre elle)

C'est pas lui j'te dis, laisse-moi !

On le retient, ce qui provoque un mouvement de foule. Réda se retrouve poussé. Le bidon qui contenait le feu bascule. Des braises volent. Réda s'enfouit la tête dans les mains en hurlant.

Écran noir.

## **2 INT/JOUR – VOITURE**

À l'arrière d'une voiture, Réda et Vicky sont assis, le visage fermé. Ils ont maintenant 15 ans.

Réda est toujours aussi blond, il a gardé son allure de garçon angélique.

Vicky a l'air plus âgée. Elle ressemble à sa mère. Elle a déjà le visage et la silhouette d'une femme.

À l'avant, un homme d'une soixantaine d'années avec une barbe, un air latino, conduit. C'est FRANÇOIS, l'éducateur.

### **FRANÇOIS**

(avec un accent du sud)

Bon les jumeaux, je vous préviens, vous n'allez pas pouvoir rester ensemble, mais vous ne serez pas très loin.

Réda, tu seras dans la maison des garçons, et toi Vicky, dans celle des filles.

Y aura des nouvelles règles, il faudra les respecter.

Au moindre écart, vous savez ce qui vous attend.

C'est fini les conneries maintenant !

Vicky lance un regard triste à son frère.

**VICKY**

(En langue manouche, à voix basse)

Je veux pas y aller, je veux retrouver maman.

*Jveux pas belavka téla badé, nachav téladaï.*

Réda en soufflant pose sa tête contre la vitre, il a un œil abîmé, tout blanc, l'autre toujours aussi bleu perçant.

Derrière la fenêtre défilent des immeubles de cité, pas beaucoup de vert.

### 3 INT/NUIT – MAISON DES JEUNES/CHAMBRE

Deux lits dans une chambre.

Réda est allongé sur l'un d'entre eux, une lampe de chevet allumée. Il semble dans ses pensées. Un drapeau du Maroc, quelques photos et une médaille sont accrochés au mur du lit vide et défait. Il y a un totem en bois sur la table de chevet et une gourde.

Un jeune garçon au visage rond, d'origine marocaine et du même âge que Réda, MOMO, entre dans la chambre en caleçon. Il éteint la lumière et plonge la chambre dans le noir.

**MOMO**

(En sautant dans son lit)

Allez bonne nuit gros !

Réda rallume aussitôt la lumière et adresse un regard noir à son camarade de chambre.

**MOMO**

(Les yeux grands ouverts comme éblouis)

Tu fais quoi là ? Je dois dormir ouech!

**REDA**

Vas-y, me parle pas toi !

Je dors avec la lumière moi.

**MOMO**

(Avec humour)

On n'a plus huit ans là, t'as peur du noir ou quoi ?

Momo se lève et éteint à nouveau la lumière. Réda rallume.

**REDA**

Tu touches encore, je te ... (Lui montrant son poing).

Momo lui adresse un doigt d'honneur et soulève sa couverture pour recouvrir tout son corps et sa tête.

Réda le regarde, le visage dur, tendu.

#### 4 EXT/JOUR – CENTRE DE RÉÉDUCATION - COUR

Devant un atelier de mécanique, sous un porche, Réda, en bleu de travail, fume une cigarette en buvant une canette. Ses mains sont noires de cambouis. Il est entouré d'autres garçons d'origines variées qui prennent la pause, tous en combinaison bleue. Parmi eux, on reconnaît Momo.

Un garçon très grand de taille, mais du même âge, arrive sur un vélo et s'adresse à Réda.

**LE GARÇON**

Hey, c'est bien ta sœur, la *chaudasse*, qui vient d'arriver chez les filles ?

**REDA**

(Les dents serrées et en lançant sa canette par terre)

Parle pas comme ça de ma sœur !

**LE GARÇON**

(En faisant une roue avant avec son vélo, fier de lui)

Je parle comme je veux, je l'ai baisé ta sœur !

Réda tend sa cigarette à Momo.

**RÉDA**

Tiens-moi ça, de-spi. (En verlan = speed/vite fait).

Momo récupère la cigarette de Réda, qui aussitôt se rue sur le garçon. Il le fait tomber de son vélo. Le garçon riposte. Les deux finissent à terre, des coups partent. Les autres jeunes regardent sans bouger, comme Momo qui en profite pour fumer la cigarette de Réda.

François arrive en trombe. Il est accompagné d'une éducatrice, beaucoup plus jeune, ÉLISA. Aussitôt, les deux jeunes sont séparés. Réda est tout rouge, sa lèvre saigne.

**FRANÇOIS**

(Avec fermeté)

Oh les gars, ça va pas du tout là, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

**MOMO**

C'est l'autre qui a commencé, il a insulté sa sœur !

On touche pas à la famille, c'est sacré.

Réda a mal, mais il est content de lui. Momo lui rend le reste de la cigarette qu'il fume, la tête haute.

5 INT/NUIT – MAISON DES JEUNES/CHAMBRE

La nuit tombe, le ciel a des couleurs pourpres. Les oiseaux jouent à faire des rondes.

**REDA**

(En off, se reprenant pour améliorer son flow)

Si tu roules à fond, je me balade,

Comme un malade, en cavale.

On m'a dit devant les grands,

La fierté, tu te la ravales.

(...)

Dans la chambre, Réda est à la fenêtre. Il est face à la vue, un joli jardin arboré.

Il est en train de rapper, son téléphone portable à la main sur lequel une musique instrumentale joue.

**REDA**

...Visage pâle,

Rêve te mettre une grosse mandale.

Lever de jambe à la Van Damme,

Peu importe son état d'âme...

Momo entre discrètement dans la chambre. Intrigué, il observe et écoute Réda qui rappe de dos dans l'encadrement de la fenêtre et qui s'interrompt.

**MOMO**

(Amusé)

Continue Réda !

Réda se retourne, gêné.

**REDA**

Vas-y, va-t'en, je parle pas avec toi.

**MOMO**

Pourquoi t'es pas cool ?

(En essayant de rapper)

Tu te crois dans Fifa, dans GTA !

Redescend sur terre, j'suis là,

Je te parle, parce que je vis là ...

Réda a l'œil qui frise. Puis il se concentre et se met à rapper à son tour, en s'adressant à Momo.

**REDA**

(Timidement, surtout au début)

Reste focus, trop de focus.

Une vie d'artiste peut-être.

Je suis pas celle des faux culs,

Je regarde du haut de ma fenêtre.

Et tournons, tournons,

La foudre, ça tape à mort.

La vie est belle, si t'as pas tort.

Je te termine, Terminator !

**MOMO**

(Surexcité)

Putain t'es doué mec !

Je suis impressionné ! Sérieux, faut pas que tu te caches.

Tu peux percer avec un peu de taf et un manager comme *oim!*

Momo lui tend un grand sourire charmeur. Réda est touché. Il sourit à son tour.

6 EXT/ NUIT – RUE

Réda est sur un scooter à l'arrêt. Il est habillé tout en survêtement Lacoste. Il a l'air concentré, un peu nerveux aussi.

Momo a un téléphone portable dans les mains en position caméra. Il a une casquette retournée sur la tête. Il a l'air très concentré lui aussi.

**MOMO**

(Avec une voix posée et forte)

Tout le monde est prêt, on y va !

Ça tourne ! Action Réda !

Réda démarre et s'avance sur une place éclairée par des lampadaires. Plusieurs jeunes forment un cercle, certains ont des cagoules et agitent leur téléphone portable comme des torches. On voit des garçons et des filles, dont Vicky.

Momo filme avec son téléphone portable la scène. Réda fait des rondes avec son scooter en dérapant, puis freine et descend pour se positionner au centre du cercle et devant l'objectif de Momo. Il se met à rapper. Momo le filme avec entrain tentant les meilleures prises de vues possibles.

### **REDA**

(Avec rythme, en articulant bien)

Si tu roules à fond, je me balade,

Comme un malade, en cavale.

On m'a dit devant les grands,

La fierté tu te la ravales.

Visage pâle,

Rêve te mettre une grosse mandale.

Lever de jambe à la Van Damme,

Peu importe son état d'âme.

(...)

Réda a perdu sa timidité, on ne l'a jamais vu comme ça. Momo a l'air grisé, il a le sourire aux lèvres, il filme avec entrain tentant les meilleures prises de vue possible.

### **REDA**

...Ce qui se voit, on n'aime pas rond.

Les vrais *taros*, on te les dit pas,

Les vrais *re-fré* sont derrière moi,

T'imaginer pas la haine qu'on a,

On se retrouve à cinq dans la *tiope*,

Pour détail et du ZK.

(...)

En chantant, Réda fait des mouvements avec ses mains que Momo suit avec la caméra, comme une chorégraphie millimétrée.

### **REDA**

...Mais qu'est-ce qu'il a ?

T'as l'air misérable,

Aie un peu de tenue !  
Viens péter les vus,  
Viens péter les dus.  
Ça traîne tard les stups,  
Tard de l'époque en vue.  
Toi, tu parles dans le dos,  
Nous, on parle cru !  
Petit fils de pute,  
Je sais que t'as du vécu.  
(...)

On passe du point de vue de la caméra de Momo. Réda, il adresse ses phrases face caméra avec beaucoup de conviction.

### **REDA**

...Reste focus, trop de focus !  
Une vie d'artiste peut-être.  
Je suis pas celle des faux culs,  
Je regarde du haut de ma fenêtre !  
Et tournons, tournons,  
La foudre, ça tape à mort.  
La vie est belle, si t'as pas tort.  
Je te termine, Terminator !

Derrière lui, les jeunes se balancent au rythme de ses phrasés. La caméra de Momo balaye la foule. Un garçon craque un fumigène.

La fumée rouge se répand et vient obstruer l'image. On n'y voit plus rien.

### **REDA**

(Continuant à chanter en off)  
...Sur le terrain comme Minato,  
La vie t'prend au corps à corps.  
Toi tu tapes dans la *gué-dro*,  
Parce que tu sais que ta tête est mort(e).  
(...)

Quand l'image réapparaît, on voit Vicky qui danse. La caméra zoome sur elle, la regarde un long moment puis descend le long de son corps pour revenir sur ses yeux.

### **REDA**

(Continue à chanter toujours en off)



...Et mon reuf, on fait quoi ?  
Une histoire en est dosée.  
Une bagarre, une histoire,  
Laisser le droit d' certain posé.  
(...)

On sort du point de vue de la caméra de Momo.

Réda continue à rapper avec ferveur, il s'adresse à la foule qui l'entoure complètement, et qui répète ses fins de phrase. L'ambiance est à son comble.

**REDA**

...Armée jusqu'aux dents au lycée,  
La jeunesse est perdue,  
À revendre la verdure,  
Faire le billet, c'est hyper dur,  
Hein ?

Réda est au premier plan, mais ne réalise pas qu'il n'est pas dans le champ de la caméra de Momo.

7 INT/JOUR- MAISON DES JEUNES/CHAMBRE

Sans interruption, la scène continue sur l'écran d'un téléphone portable tenu par des mains.

**REDA**

(En off, toujours en rapping)  
... La vie est faite pleine d'obstacles,  
Faut pas que tu tombes, que tu t'rétames.  
On est tous là à ramer,  
Des fois, tu tombes face à une vague.  
(...)

En même temps que Réda chante, Vicky est filmée en gros plan. Elle regarde l'objectif avec intensité en se déhanchant.

**REDA**

(Toujours en off)  
... On a tous dit « c'est la rue ! »  
Et moi je vais percer cette année.  
Je rêve de rouler en Maserati.  
C'est pas du rap de taré.

Quand ils sont face à la rue,  
On a beau tout essayer,  
C'est déjà un combat perdu.

Réda est allongé sur son lit avec son téléphone dans les mains, il regarde la scène, le visage dur et inquiet.

Sur sa table de chevet, on remarque une bougie et sur le mur de son lit, des photos accrochées. On peut le reconnaître petit, en famille, une guitare entre les mains, et plus grand avec Momo, Vicky et d'autres jeunes.

Quand la vidéo du téléphone se termine, Réda jette son téléphone contre le mur, se lève et sort.

## 8 INT/JOUR- MAISON DES JEUNES/SÉJOUR/HALL/ENTRÉE

Réda dévale les escaliers d'une jolie maison au haut plafond mansardé, il traverse un séjour et arrive devant une porte d'entrée qu'il essaye d'ouvrir.

La porte est fermée à clé. Réda essaye à nouveau en essayant de la défoncer.

Au même moment, de l'extérieur, une clé se glisse dans la serrure.

Réda est surpris. La porte s'ouvre.

Derrière, on découvre Momo accompagné de la jeune éducatrice Élisabeth.

Aussitôt, à la vue de son camarade, Réda réagit, il sort et le fait tomber avec un coup de pied « balayette ».

### **REDA**

(En s'adressant à Momo à terre)

T'as fait quoi là sur la vidéo ?

Tu crois que ma sœur c'est une pute ou quoi ?

T'as pas posté ça sur les réseaux, bâtard ?

Momo est d'abord surpris, il ne comprend pas.

### **ÉLISA**

(En relevant Momo)

Oh, Réda, tu te calmes. Rentre, on va s'expliquer !

### **REDA**

(En fixant toujours Momo, s'énervant de plus belle)

Non, non ! Je laisse pas passer !

On va la prendre pour qui ma sœur ?

**MOMO**

(En essayant de garder la face avec son humour)

Désolé, mais ta sœur... Elle est trop bonne.

Réda, fou de rage, se jette sur Momo, le plaque contre le mur de la maison, et le frappe au visage. Momo se défend à peine. Des clés tombent de la poche de Réda.

Élisa essaye de les séparer, mais en vain. Elle tente de leur crier dessus pour qu'ils s'arrêtent.

François arrive de l'intérieur de la maison en courant. Il attrape aussitôt Réda et tente de le contenir, mais avec difficulté. Élisa l'aide, ils s'y mettent à deux pour le calmer.

Momo a le visage amoché. Réda est rouge de colère.

**REDA**

(Essoufflé)

On touche pas à la famille, hein bâtard ?!

Momo est sérieux, il ne rigole plus. Transi, il fixe Réda qui est hors de lui.

**FRANÇOIS**

(Avec autorité, essayant de les raisonner)

Oh les gars, on vous a laissé faire votre clip et c'est comme ça que vous nous remerciez ?! Ça va pas du tout là, on ne règle pas les choses comme ça, vous le savez !

Réda, tu veux finir en taule ? Réfléchis bien !

De toute façon, tu vas être exclu quelques jours.

La tête baissée, Réda fait mine de se calmer et de se rendre. Les éducateurs baissent la garde, alors Réda se débat et s'enfuit par la porte restée ouverte.

François part à sa poursuite. Élisa part chercher la trousse à pharmacie. Momo reste seul. Son regard triste s'arrête sur les clés restées par terre.

9 EXT/NUIT- ROUTE

Momo conduit le scooter sur un chemin de campagne. La nuit est très noire. Les phares du scooter éclairent à peine la route. Momo avance à tâtons, il a l'air concentré.

Au loin, dans la forêt, un point rouge qui danse. Momo le repère, il s'avance dans cette direction.

Le point rouge est un feu. On distingue à côté une silhouette assise. Momo gare le scooter et s'avance.

Alerté par le bruit, Réda, assis sur un tronc près du feu, se lève, et regarde en direction de Momo, un bâton à la main, prêt à en découdre.

**MOMO**

Réda, c'est moi !

**REDA**

(Surpris)

C'est toi Momo ?

Comment tu m'as retrouvé ?

**MOMO**

(En s'approchant du feu)

Je savais que tu allais venir ici...

Réda remarque l'œil au beurre noir sur le visage de Momo. Il est ému.

Il s'assied et l'invite d'un geste de la main à s'asseoir aussi.

**REDA**

(Les yeux rivés vers le feu, en regardant de temps en temps Momo)

Tu me connais bien, toi.

En vrai, t'es comme un frère.

Pardon pour tout à l'heure.

Je suis devenu fou.

**MOMO**

(En regardant Réda dans les yeux)

Tu sais, pour Vicky, je suis désolé.

(En prenant une respiration)

Faut que je te dise, je suis tombé amoureux d'elle.

Un silence. Le crépitement du feu accompagne les sons de la nuit.

**REDA**

(En jetant son bâton dans le feu)

Tu pourras pas faire ta vie avec, tu sais ?

T'es un gadjo... On se marie pas avec les Marocains...

**MOMO**

(Avec son petit sourire)

Ouais c'est vrai, mais un peu d'originalité dans nos communautés, ça ferait pas de mal !

**REDA**

(Plus détendu)

Ah ah ! T'es mon gars sûr, toi...

Et puis, c'est à ma sœur de choisir.

Momo regarde Réda, amusé, mais quand même un peu surpris par ce qu'il vient de dire.

**REDA**

(En continuant avec la même détente)

En parlant d'originalité, je viens de trouver une nouvelle chanson, avec des chœurs même, tu veux l'écouter ?

**MOMO**

(Les yeux pétillants)

Grave !

Réda met du son sur son téléphone portable, se lève et se met à rapper autour du feu. Momo se lève aussi, suit le rythme en balançant sa tête puis reprend quelques bouts de phrases pour accompagner.

Les textes parlent de trahison, d'amour, de famille, du bonheur qui s'en va quand la confiance n'est plus là.

Au loin, on entend des aboiements. Les garçons s'arrêtent, en alerte.

À travers les arbres, on voit deux silhouettes d'hommes qui s'approchent avec une lampe torche et un chien noir. Réda et Momo se mettent à courir et se précipitent vers le scooter.

La musique et les paroles de Réda continuent en fond comme dans un clip.

Le chien noir court à leur poursuite. Réda démarre, Momo est à l'arrière. Ils s'élancent tous les deux sur la route, cheveux au vent. La musique continue toujours en fond.

Écran noir.

FIN

## 10 INT/JOUR- STUDIO D'ENREGISTREMENT

En même temps que le générique s'inscrit à l'écran, on se retrouve dans un studio d'enregistrement professionnel. Derrière une vitre, Réda est au micro, il est en train de rapper, il poursuit la musique qui ne s'est pas interrompue.

Un ingénieur du son est derrière une énorme console de mixage, avec à côté, un homme, concentré, qui pourrait être un manager.

Dans un coin, discret, François, l'éducateur, regarde avec fierté la scène.

Dans un autre box, Vicky est là avec Momo derrière une vitre. Ils sont côte à côte devant des micros et chantent les chœurs joyeusement.

En chantant, Réda sourit. Ses yeux, malgré son œil blanc, ont retrouvé la douceur de l'enfance.

FIN

# La voiture voilée

---

Écrit par

Lilou AGUIAR, 16 ans

Tom ARRIBAT, 16 ans

Amélie DE WIT, 19 ans

Lorena DE WIT, 16 ans

Salama HALIFA, 17 ans

Élèves en 1<sup>re</sup> Pro ASSP du Lycée la Découverte, Decazeville (12)

Encadrés par Sarah Vérité

Accompagnés dans l'écriture par Jérôme PIOT

Résumé

Sur le parking d'un supermarché, un groupe d'amis organise une soirée. Ils reconnaissent alors une ancienne amie qui s'est convertie à l'Islam. C'est l'heure des règlements de compte.





1 EXT. PARKING D'ALDI – JOUR

Quatre jeunes marchent sur le parking du supermarché.

**MAXIME**

Du coup on fait bien l'apéro ce soir ?

**MYRIAM**

Ouais je suis chaud.

**MAXIME**

On le fait où ?

**MYRIAM**

On le fait chez moi, j'ai de la place en plus il y a la piscine.

**LOUIS**

Je peux venir vous chercher ça sera vers quelle heure ?

**MYRIAM**

Venez vers 20h-21h, et toi Laura viens plus tôt si tu veux.

**LAURA**

Ouais et Maxime ou Louis vous pouvez prendre l'enceinte.

**LOUIS**

Je passe prendre Maxime.

**MYRIAM**

On prend 2 packs de bières.

**LOUIS**

Et des chips et du Ricard.

Soudain Maxime aperçoit une femme voilée avec son bébé assis dans le caddie au loin, elle pousse son caddie. Elle porte une tenue de ville avec un voile qui laisse apparaître seulement son visage.

**MAXIME**

(étonné)

La dame là-bas je la reconnais, sa fille est à la crèche avec mon fils.

La femme voilée installe son bébé dans le siège auto de la voiture puis se dirige vers le coffre de la voiture.

**MYRIAM**

Je la connais c'était ma meilleure pote.

**LAURA**

Pourquoi vous êtes plus pote ?

**MYRIAM**

Depuis qu'elle s'est mariée avec l'autre, j'ai coupé les ponts. Et en plus elle porte le voile maintenant.

**MAXIME**

Qui l'autre ?

**LOUIS**

Ah, mais je l'ai vu sur insta avec son mec.

Il sort son téléphone et les autres se rapprochent pour regarder.

**LOUIS**

Regardez à côté du pseudo y'a le drapeau du Maroc. Il doit être Marocain.

**MYRIAM**

Ça doit être son mec qui a dû la forcer à mettre le voile.

**LAURA**

Ouais c'est sûr, elle est soumise.

**LOUIS**

Regardez y'a 1 mois elle le portait pas.

**MAXIME**

C'est son choix pas le vôtre, ça vous regarde pas.

**MYRIAM**

Mdr, c'est n'importe quoi ce que tu dis, tu vois bien ce qui se passe à la télé.

**LAURA**

C'est un islamiste.

**MYRIAM**

Non un djihadiste.

**MAXIME**

Tant que vous y êtes, un terroriste aussi. Bah regardez notre pote Mawarha elle est musulmane et elle porte le voile, c'est pas pour autant qu'elle est islamiste.

**MYRIAM**

Toute façon, t'es jamais d'accord avec nous, t'as toujours ton mot à dire.

**LOUIS**

Tu soûles, t'es censé être notre pote.

**MAXIME**

Me faites pas chier c'est mon avis, on va pas rester 2 heures dessus c'est bon on va faire les courses.

**MYRIAM**

Tu sais quoi Maxime ? Puisque c'est comme ça je vais lui arracher son voile.

**MAXIME**

Non, fait pas ça !

Maxime attrape Myriam par le bras, elle le repousse brusquement.

**MYRIAM**

Putain, mais lâche-moi frère !

2 EXT. VOITURE. JOUR

Myriam avance vers Jade, tandis que les autres la suivent en retrait, Maxime en tête.

Myriam rejoint Jade qui est en train de refermer son coffre de voiture. Les autres sont restés à 3 mètres et entendent leur discussion.

**MYRIAM**

(ironique)

Oh Jade, c'est toi ? Je t'avais pas reconnue avec ton voile, ça fait longtemps.

**JADE**

Salut oui ça fait longtemps, en même temps tu m'as supprimée de tous les réseaux.

**MYRIAM**

Depuis que t'es mariée avec l'autre, normal que j'ai coupé les ponts.

**JADE**

Déjà l'autre il a un prénom, il s'appelle Ali et c'est mon mari. Je t'interdis de parler de lui comme ça, respecte-le.

**MYRIAM**

On sait bien que c'est ton mec qui t'a forcé.

**JADE**

De toute façon c'est ma vie privée, c'est personnel, ça te regarde pas.

**MYRIAM**

Pourquoi tu portes le voile si c'est pas ton gars qui t'y oblige ?

**JADE**

Il n'a rien à voir avec ça, c'est mon choix personnel.

**MYRIAM**

On connaît très bien cette religion, c'est l'homme qui soumet la femme.

**JADE**

Alors ça c'est faux, tu connais rien sur ma religion, ne dis pas n'importe quoi. Tu te calmes, tu commences à me gonfler.

Jade ferme nerveusement le coffre de sa voiture et s'avance pour fermer la portière arrière où se trouve son enfant.

Myriam se met devant Jade, provocante et menaçante.

**JADE**

A quoi tu joues ?! Laisse-moi tranquille !

**MYRIAM**

Bah ! Si t'es pas soumise à ton mec alors, enlève-le ton voile.

**JADE**

Hors de question. Si je le porte, c'est pour une raison.

**MYRIAM**

La raison c'est que ton mec te soumet.

**JADE**

Je t'interdis de dire ça devant ma fille.

Jade pousse Myriam et ferme la portière. Myriam tente de lui arracher son voile, mais il reste accroché aux cheveux. Jade, déséquilibrée, tombe par terre en criant.

Maxime pousse Myriam et se précipite vers Jade pour l'aider à se relever.

**MAXIME**

Ça va ?

**JADE**

(perturbée)

Oui t'inquiète pas, merci.

Maxime se met face à Myriam.

**MAXIME**

C'est quoi ton problème, t'as pas honte de faire ça devant sa fille. Tu te prends pour qui?

Pendant ce temps Jade se relève et remet son voile. Elle tente de fuir et d'ouvrir sa portière.

Louis et Laura interviennent et lui bloquent l'accès.

**LOUIS**

Tu vas où comme ça ?

**JADE**

Putain, mais lâchez-moi ! Vous êtes complètement tarés !

Elle fait de grands gestes pour les faire fuir.

Maxime repousse Laura et Louis.

**MAXIME**

Laissez-là tranquille

( À Jade) Tu peux t'en aller, je m'en occupe.

Jade rentre dans la voiture, démarre et s'en va...

### 3 EXT. PARKING D'ALDI. JOUR

Maxime, Myriam, Laura et Louis regardent la voiture partir.

**LOUIS**

Vas-y, t'as de la chance dégage !

**LAURA**

C'est ça, fuis salope !

**MYRIAM**

(à Maxime)

Pourquoi tu m'en as empêché ?

**MAXIME**

Parce que c'est irrespectueux, tu te rends pas compte.

**LAURA**

C'est elle qui se respecte pas.

**LOUIS**

On s'en fout, c'est une meuf voilée.

**MAXIME**

Non, mais c'est une honte, j'ai pas envie de traîner avec des gens comme vous, vous êtes islamophobes.

**LAURA**

Non, mais c'est bon, on fera apéro sans toi.

**LOUIS**

On s'en bas les couilles de ton avis.

**MYRIAM**

Depuis le début tu nous contredis, qu'est-ce que t'as contre nous, je pensais qu'on était potes.

**MAXIME**

Bah du coup on est plus potes. Vous avez trop merdé les gars, je me casse.

**LOUIS**

Vas-y, va voir l'autre voilée.

**MYRIAM**

Peut-être qu'elle se mettra avec toi et qu'elle enlèvera son putain de voile.

Louis et Laura rigolent.

Maxime leur fait un doigt et s'en va.

FIN

# Gindou Cinéma

Le bourg 46250 Gindou  
accueil@gindoucinema.org  
Tél. : 05 65 22 89 99

[www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr)  
[www.gindoucinema.org](http://www.gindoucinema.org)

Opération soutenue par :



En partenariat avec :



Avec la participation des Rectorats de Bordeaux, Limoges, Montpellier, Poitiers et Toulouse